Fiches: Laborde + Raspadori + De Jong + Adeyemi + Gallagher + Kebbal + Saelemaekers + Tsygankov

# SO FOOT CLUB

POSTERS: RONALDO & CAMAVINGA

N#75
Octobre
2021

# Cristiano Ronaldo
# LOVE UNITED

Tout sur le retour de l'enfant prodigue à Manchester

Fr 3.90€ – DE 5.90€ – UK 4£ – BE/LUX 4.50€ – ESP/GR/IT/Port Cont 5.50€ – Suisse 6.30CHF – Maroc 45MAD – Tunisie 8.70TND – CND 9,99 CAD

Cristiano Ronaldo Love United

L 13817 - 75 - F: 3,90 € - RD




# VOUS RECOMMANDE SA SÉLECTION FOOTBALL





MAILLOT D'ENTRAINEMENT
24€99*



SHORT D'ENTRAINEMENT
27€99*



BALLON
27€99*

JR SUPERFLY 8 CLUB CR7
59€99*



## LE MEILLEUR DU FOOTBALL SÉLECTIONNÉ PAR VOTRE COACH






CONSEILLERS CERTIFIÉS COACH



COACHING GRATUIT LIVE ET MAGASIN



VOTRE PRATIQUE RÉCOMPENSÉE

Rendez-vous en magasin et sur www.go-sport.com

Prix maximum conseillé. Dans la limite des stocks disponibles des magasins participants. GO SPORT France SAS, siège social : 17 avenue de la Falaise 38360 Sassenage, RCS Grenoble 428 560 031.



Dimanche 3 octobre au matin. La triste nouvelle tombe via un communiqué de sa famille. Bernard Tapie est mort. Son combat contre le cancer, héroïque, s'arrête là, comme on le redoutait depuis plusieurs mois. S'il a eu plusieurs vies, Bernard Tapie a donc eu plusieurs morts, toutes symboliques et finalement pas très graves. Cette fois, c'est autre chose, et celle-ci, même lui ne pourra en revenir. Les hommages se sont alors multipliés. Les rappels à ne pas totalement le glorifier et passer outre certaines zones d'ombre aussi. Tapie a parfois menti, triché, volé. C'est vrai. Mais Bernard a aussi réussi, convaincu et fait rêver.

Déjà, en faisant de sa vie une épopée digne d'un film américain. Tour à tour vendeur de télés, chanteur yéyé, pilote de F3, repreneur d'entreprises déchues, patron d'une équipe cycliste, député, ministre, taulier d'Adidas, comédien. Mais surtout, patron de l'Olympique de Marseille. Le Boss. S'il a mené le club au sommet, quitte à employer tous les moyens, même ceux qui lui vaudront sa perte, il a surtout prouvé qu'aucun objectif n'était trop grand, ni pour lui, ni pour Marseille, à jamais les premiers étoilés, ni même pour le sport français, qui n'était pourtant pas habitué à gagner. Et encore moins à (s')y croire.

Ce n'est sans doute pas pour rien, au moment de prendre la parole sur TF1, le 12 juillet 1998, que les premiers mots d'un Didier Deschamps tout juste sacré champion du monde furent pour Bernard Tapie, à l'époque paria du foot français. *"On lui doit beaucoup ; à l'OM, on a acquis une mentalité de gagnants. On a touché du doigt ce qu'était la réalité du football de haut niveau."* La preuve que Bernard Tapie a changé le foot français à jamais, comme peu l'avaient fait avant lui, ou le feront après lui. Cela semble difficile, mais espérons que son souvenir leur donne envie d'essayer. Prouver que rien n'est impossible, après tout, serait le meilleur moyen de l'honorer. **SCW**


## OURS

SO FOOT CLUB, mensuel, édité par SO PRESS, S.A.S au capital de 1 021 510 euros, RCS n°445391196
15 rue du Ruisseau, 75018 Paris
Tél. 01 43 22 86 97 (préférez l'e-mail)
**E-mail: prenom.nom@sofoot.com**

**ADMINISTRATION RÉDACTION CONCEPTION**
**Président et directeur de la publication** Franck Annese
**Actionnaires principaux**
Franck Annese, Guillaume Bonamy, Édouard Cissé, Vikash Dhorasoo, Patrice Haddad, Sylvain Hervé, Robin Leproux, Stéphane Régy, Serge Papin
**Directeur général** Eric Karnbauer
**Directeur du développement** Brieux Férot
**Responsable administratif & financier** Baptiste Lambert
**Comptable** Teddy Miatti

**Rédacteurs en chef So Foot Club**
Éric Maggiori & Simon Capelli-Welter

**Secrétaire de rédaction**
Julie Canterranne
**Direction artistique et conception graphique** Camille Gressier
**Photographies** IconSport

**Rédacteurs en chef sofoot.com**
Mathieu Rollinger & Matthieu Pécot
**Webmaster** Gilles François
**Webmaster adjoint**
Aina Randrianarijaona

**Comité de rédaction**
Alexandre Aflalo, Quentin Ballue, Jérémie Baron, Adel Bentaha, Tom Binet, Clément Bernard, Maxime Brigand, Simon Butel, Florian Cadu, Adrien Candau, Andrea Chazy, Antoine Donnarieix, Julien Duez, Fabien Gélinat, Clément Gavard, Nicolas Jucha, Alexandre Lazar, Valentin Lutz, Steven Oliveira, Mathieu Rollinger, Analie Simon
**Stagiaires** Aurélien Bayard, Matthieu Darbas, Emile Gillet, Léo Tourbe

H3 media — La régie de So Press

**PUBLICITÉ**
**H3 MEDIA**
**15 rue du Ruisseau, 75018 Paris**
**01 43 22 86 96**

**Email: contact@h3media.fr**

**Directeur** Guillaume Pontoire

**Directeur de publicité**
Jean-Marie Blanc

**Chef de publicité** Christelle Semiglia

**Chef de projet** Angie Duchesne

**COMMUNICATION**
communication@sopress.net

**SYNDICATION**
syndication@sopress.net

**DIFFUSION**
Agence BO CONSEIL
Analyse Média Étude
Le Moulin
72160 Duneau
Directeur Otto Borscha
oborscha@boconseilame.fr

**Couverture – Cristiano Ronaldo ©IconSport**

ISSN: 2273-6492; Commission paritaire n°CPPAP0524 K 92294
Imprimé par Léonce Deprez; Distribution NMPP



## ABONNEMENT

**Responsable abonnement**
Vincent Ruellan

**Contact:**
**abonnement@sofoot.com**
15 rue du Ruisseau
75018 Paris
Tél. 01 43 35 82 52

## PROCHAIN NUMÉRO: En kiosque 17/11/2021

**Rejoignez-nous sur la page Facebook So Foot Club**
**www.facebook.com/sofootclub**






**2 FRÈRES**
**1 TALENT EXCEPTIONNEL**
**1 DESTIN DE LÉGENDE...**




7

**L'équipe de France a remporté la deuxième édition de la Ligue des nations le 10 octobre au terme du *Final Four* disputé en Italie. Les champions du monde ont battu la Belgique et l'Espagne, deux nations qui sont allées plus loin qu'elle à l'Euro, pour ajouter une ligne à leur palmarès et remettre les points sur les i. L'accident estival est oublié, la bande à Deschamps repart sur sa lancée. Férocement déterminée.** PAR QUENTIN BALLUE. PHOTOS: ICON SPORT

# Les maux Bleus? Non, les Grands Bleus!

L'Euro en 1984 et 2000. La Coupe du monde en 1998 et 2018. Les Jeux olympiques en 1984. La Coupe des confédérations en 2001 et 2003. Et la Ligue des nations en 2021. La France peut désormais se targuer d'avoir soulevé tous les trophées à sa portée. Privés du *Final Four* par les Pays-Bas en 2019, les Bleus y ont gagné leur place cette année en sortant invaincus, mais sans rayonner d'un groupe partagé avec le Portugal, la Croatie et la Suède. Une fois arrivés en Italie pour s'expliquer entre musclés, ils ont remonté un retard de deux buts à la pause contre la Belgique. Une première depuis mai 2012, contre l'Islande, quand ils étaient encore dirigés par Laurent Blanc et comptaient Philippe Mexès, Yoann Gourcuff ou Jérémy Ménez dans leurs rangs. Avant de renverser l'Espagne trois jours plus tard pour apporter une touche dorée à une année jusqu'ici mitigée, la faute à l'Euro et à leur élimination prématurée face à la Suisse. Un trophée décroché en alliant talent, caractère et solidarité. Comme au bon vieux temps, pas si lointain, du Mondial russe.

## Les trois minutes où tout a basculé

Une finale, ça ne se joue pas, ça se gagne. Encore plus contre l'Espagne. Le duel franco-ibérique du 10 octobre à San Siro n'était évidemment pas comparable avec celui du 27 juin 1984, en finale de l'Euro, au Parc des Princes, en matière de pression et d'attraction. Mais au bout, il y avait un trophée, que les Bleus ont encore su gagner. Au coup d'envoi, l'équilibre des forces ne penchait pas forcément en faveur des champions du monde, opposés à une équipe sûre de ses qualités, impressionnante de maîtrise face à l'Italie, et qui a bénéficié d'un jour de repos supplémentaire. Le début de la rencontre a confirmé l'impression laissée par cette *Roja*, à sa main, confiante et séduisante, à l'image de la pépite Gavi, 17 ans, mais déjà presque tout d'un grand. L'équipe de France s'est présentée dans le même système que celui qui a permis de battre la Belgique. Un 3-4-1-2 dans lequel les joueurs n'ont pas encore tous leurs repères et dont les fondations défensives restent à consolider, à l'instar d'un Benjamin Pavard très loin de rassurer, mais la maison a tenu bon, jusqu'à l'heure de jeu.

Menés en demi-finales contre la Belgique, les Bleus ont en effet à nouveau dû courir derrière le score. Ballottés, étouffés, les hommes de DD sont passés à une barre transversale de l'ouverture du score sur une merveille de mouvement collectif où Theo Hernández s'est retrouvé à la finition. On jouait alors la 63e minute. Dans la foulée, l'Espagne a ouvert le score par Mikel Oyarzabal, d'une frappe croisée. Scénario idéal pour l'Espagne. C'est alors que les Français ont eu la bonne idée de se souvenir qui ils étaient, avant ces huit minutes de folie face à la Suisse. D'une frappe exceptionnelle à l'entrée de la surface de réparation, venue se loger dans la lucarne d'un Unai Simon trop court, Karim Benzema a immédiatement remis les compteurs à zéro. Une merveille, qui a également permis à KB19 de revenir à une petite unité de David Trezeguet, avec 33 réalisations en Bleu. Un but qui, surtout, a permis à l'équipe de France de ne pas se laisser le temps de douter. De fait, quelques minutes plus tard, Kylian Mbappé, lancé à la limite du hors-jeu (mais vraiment limite, hein…) a donné l'avantage aux Bleus, en trompant facilement Unai Simon. 2-1, les Bleus sont passés devant et, contrairement

au match face à la Suisse, ils ne se feront pas rattraper par le col, malgré des grosses occasions d'Oyarzabal et Yéremi Pino, toutes deux bien repoussées par Lloris. Après le Portugal, c'est bien à la France d'inscrire son nom au palmarès de la jeune Ligue des nations. Compétition dépourvue de l'histoire et du prestige du Mondial et de l'Euro, mais qui a le mérite de réunir le haut du panier pour des duels difficilement plus relevés. Meilleur est l'adversaire, plus belle est la victoire, et il faut ici insister sur le niveau technique fantastique des *chicos* de Luis Enrique, dignes représentants de leur nation. Dommage pour le binational de l'étape Aymeric Laporte.

## En campagne pour 2022

Sans se laisser aller à une immense effusion de joie comme au stade Loujniki de Moscou, les Bleus ont tout de même pu savourer. De larges sourires, des drapeaux tricolores, quelques pas de danse offerts par Paul Pogba, et de longues minutes de partage près du parcage, auprès des 4000 supporters qui avaient fait le déplacement. Un titre, ça se prend. D'autant plus pour Tchouaméni, Dubois, Veretout et Ben Yedder, dont le palmarès international était encore vierge. Tout comme Karim Benzema, qui tenait là enfin ce trophée qu'il désirait si ardemment, juste récompense pour la tâche accomplie depuis son grand retour au printemps (quatre pions à l'Euro, deux dans ce *Final Four*). *"On a réalisé deux très beaux matchs, de très haut niveau*, se félicitait le dernier rescapé de la génération 1987. *On a montré une force de caractère. C'est le signe des grandes équipes: ne pas paniquer, savoir patienter, ne pas baisser les bras. Ce titre me donne encore plus d'ambitions pour l'avenir avec cette équipe, parce qu'elle a un grand potentiel."*

La sortie de route lors de l'Euro avait poussé à s'interroger, la place de Didier Deschamps étant même discutée. Le Bayonnais a prouvé qu'il lui restait un peu de sa potion magique pour faire tourner son groupe, en dépit de l'absence d'une pièce maîtresse comme N'Golo Kanté. Juste une mise au point: *"On a eu dix minutes d'absence contre les Suisses. Cela peut arriver, mais ça ne remet pas en cause tout ce qu'on a fait de bien avant et depuis. L'Euro, c'est un arrêt, mais ce n'est pas pour ça qu'il faut jeter tout à la poubelle. Les joueurs ont prouvé contre l'Espagne, avec des jeunes comme Aurélien Tchouaméni et Theo Hernández qui se sont incorporés parfaitement à l'équipe. Il y a de la concurrence, il y aura de l'effervescence. Il y avait un titre en jeu et on l'a gagné, c'est la meilleure vitamine."* Il reste évidemment des automatismes à travailler, des progrès à réaliser, une symphonie collective à développer et peut-être un Pavard à remplacer au regard des limites affichées. Les motifs de satisfaction sont cependant bien là, du retour en force de Mbappé à l'intégration définitive de Benzema, en passant par les premiers pas de petits nouveaux qui ont déjà les crocs.

On n'aurait pu trouver meilleure réponse à ceux qui voulaient déjà enterrer Didier Deschamps, quinqua fringant et sourire Email Diamant. *"Je veux continuer parce que mon envie et ma détermination sont intactes, parce que je connais bien ce groupe et que je suis convaincu qu'il peut faire de belles choses*, justifiait-il dans les colonnes de *L'Équipe* après le fiasco continental. *J'ai cette force, cette envie. Après, je sais que les victoires appartiennent souvent aux joueurs et les défaites souvent aux entraîneurs, mais je ne vais pas dire que c'est juste ou injuste, je vis très bien avec ça. Avec l'âge et l'expérience, personne ne pourra me faire perdre ma sérénité."* Elle n'en sera que renforcée après cette trêve d'octobre, qui a permis une bonne piqûre de rappel: cette équipe de France version DD a encore l'appétit et les armes pour rivaliser avec la crème de la crème. Rendez-vous contre le Kazakhstan (13 novembre) et la Finlande (16 novembre) pour composter le billet pour le Qatar. La prochaine étape pour continuer d'écrire ces si belles pages de son histoire, et rêver, l'an prochain, à un autre moment de gloire.



### Le Palmarès de la Ligue des nations

**2018-2019**
1er: Portugal
2e: Pays-Bas
3e: Angleterre
4e: Suisse

**2020-2021**
1er: France
2e: Espagne
3e: Italie
4e: Belgique

### Le Palmarès des Bleus

**Coupe du monde:** 2 (1998, 2018)
**Euro:** 2 (1984, 2000)
**Jeux olympiques:** 1 (1984)
**Coupe des confédérations:** 2 (2001, 2003à)
**Ligue des nations:** 1 (2021)

# L'Italie troisième, la Belgique bredouille

## Demi-finales

### Italie 1-2 Espagne

San Siro est décidément maudit pour la *Nazionale*. Après avoir dit adieu au Mondial 2018 dans l'enceinte milanaise (0-0 en barrages contre la Suède), l'Italie de Roberto Mancini est tombée les armes à la main dans un duel de latins. Son bourreau: l'Espagne, dont elle s'était défaite aux tirs au but en demi-finales de l'Euro. L'heure de la riposte pour la *Roja*, pourtant privée de cadres tels que Gerard Moreno, Pedri, Dani Olmo, José Gayà, Jordi Alba ou Álvaro Morata. Ferrán Torres répond présent, comme il le fait systématiquement quand il revêt le maillot de la *Selección*. L'ailier de Manchester City signe un doublé en première période, sur deux centres de Mikel Oyarzabal. Sonnée après l'expulsion de Leonardo Bonucci à la 42e minute, la *Nazionale* fait le dos rond, courant beaucoup après le ballon. Federico Chiesa offrira sur un plateau le but du 2-1 à Lorenzo Pellegrini, et un peu d'espoir à l'Italie, mais trop tard. Les champions d'Europe mordent la poussière après 37 matchs sans le moindre revers, le record absolu pour une nation de foot, et laissent échapper l'opportunité d'un doublé. Définitivement une sale soirée pour Gigio Donnarumma, sifflé pour son retour à Milan.

### France 3-2 Belgique

Affiche de rêve pour une place en finale entre la France, championne du monde, et la Belgique, première nation mondiale. Avec la même issue qu'en 2018. Les Diables ont pourtant la possession et, pendant le premier acte, les meilleures occasions. Yannick Carrasco se joue de Benjamin Pavard et Romelu Lukaku de Lucas Hernandez pour concrétiser. Mais impossible n'est pas français. *"À la mi-temps, tout le monde a eu les mots justes"*, soulignait Antoine Griezmann au coup de sifflet final. Les Bleus reviennent beaucoup plus mordants, électrisés par Kylian Mbappé. Le Parisien et ses jambes de feu sèment la zizanie. Impossible à contenir pour Youri Tielemans et compagnie. Kyky délivre une passe décisive pour la réduction du score de Karim Benzema. La révolte est sonnée. Il prend ses responsabilités, encore, quand il faut transformer le penalty obtenu par Grizi. Sans trembler, malgré le douloureux souvenir du tir au but manqué contre la Suisse en juillet. Après la sueur froide d'un but refusé à Lukaku, Theo Hernández s'occupera d'arracher la qualification le soir de sa deuxième sélection. *"Ils sont là, ils ne veulent pas lâcher"*, souriait Didier Deschamps. Parlez de trophée, et les hommes de DD pointeront toujours le bout du nez.



## Petite finale




### Italie 2-1 Belgique

*"Être troisième de la Ligue des nations, ça ne sert à rien. Je ne sais pas pourquoi on joue ce match."* La perspective de cette petite finale n'intéressait guère Thibaut Courtois. Tant mieux, la défaite contre l'Italie n'en sera que plus facile à digérer. Pour ce remake du quart de finale de l'Euro, les *Azzurri* font la différence au retour des vestiaires à l'occasion d'un corner, Nicolò Barella (déjà buteur contre les Belges à l'Euro) envoyant sa volée au fond des filets. Au duel avec Timothy Castagne, le poison Federico Chiesa obtient ensuite un penalty, transformé par Domenico Berardi. En manque de réussite, la Belgique touche du bois via Alexis Saelemaekers, Michy Batshuayi et Yannick Carrasco. Et quand elle cadre, elle se heurte à un grand Donnarumma, sur lequel Toby Alderweireld s'est cassé les dents deux fois. Le premier but international de Charles De Ketelaere n'y changera rien. Plus réalistes, les Italiens achèvent ce *Final Four* à domicile par un succès 2-1 à Turin. Le même score qu'en quart de l'Euro, histoire de laisser un bon mal de crâne aux troupes de Roberto Martinez.




Adieu Boss. Bernard Tapie est mort le 3 octobre 2021, des suites d'un cancer. C'est tout Marseille qui pleure l'homme qui lui a permis de remporter, en 1993, la seule Ligue des champions d'un club français. L'hommage a été à la hauteur de l'exploit.

Découpe la page




Non, le PSG ne gagnera pas ses 39 matchs de Ligue 1. Après 8 victoires lors des 8 premières journées, les Parisiens sont tombés à Rennes (2-1). Leo Messi, lui, n'a toujours pas marqué en Ligue 1…

Découpe la page

Il est pour le moment snobé par Didier Deschamps, mais Christopher Nkunku réalise pourtant un sacré début de saison avec Leipzig. Depuis le 15 septembre, l'ancien Parisien a inscrit 8 buts en 5 matchs, dont un triplé face à Manchester City.

SO FOOT CLUB

Découpe la page

C'est la crise au Barça. À sec en Ligue des champions (0 point, 0 but marqué, 6 encaissés), les Catalans sont également dans le dur en Liga. Après leur défaite face à l'Atlético, ils pointent à la neuvième place, derrière des équipes comme Osasuna ou le Rayo…

SO FOOT CLUB

# CINQ BONNES QUESTIONS À SE POSER

PAR ERIC MAGGIORI. PHOTOS: ICON SPORT / DR



## 1 QUI BATTRA LE RECORD DE L'ITALIE?

37 matchs. C'est le nouveau record d'invincibilité pour une nation de football, et c'est désormais l'Italie qui en est détentrice. Aucune défaite entre le 10 septembre 2018 et le 6 octobre 2021, jour où l'Espagne a mis fin à cette magnifique série. Avec, entre-temps, un Euro remporté, telle une cerise sur le gâteau. Alors, qui réussira à battre la série italienne? On a envie de mettre une petite pièce sur l'Argentine. La dernière défaite des Argentins remonte au 3 juillet 2019 (2-0 contre le Brésil), et depuis, c'est une série en cours de 23 matchs sans défaite, avec une Copa América gagnée en juillet, le même jour que le triomphe italien à Wembley. Rendez-vous d'ici un an pour faire le point.



## 2 QUELLES SONT LES FAMEUSES "CHOSES" QUE LES JOUEURS SE DISENT À LA MI-TEMPS?

Après le match gagné 3-2 face à la Belgique, alors que les Bleus étaient menés 2-0 à la pause, Kylian Mbappé a dégainé sa plus belle phrase type: *"À la mi-temps, on s'est dit les choses."* Mais quelles sont ces fameuses "choses" que les joueurs se disent lorsqu'une situation est franchement mal embarquée? Plusieurs possibilités. Rationnellement, on pourrait croire que "les choses", c'est tout simplement se dire droit dans les yeux ce qui ne va pas. Qu'un tel a fait ci, et devrait plutôt faire ça. Mettre les "choses" à plat, en quelque sorte. Mais peut-être qu'il s'agit tout simplement de se balancer des insultes, pour vider son sac. On se traite de tous les noms, ça soulage, et derrière on repart. Ou alors, peut-être que les "choses", ce sont juste des petits secrets. On se confie des "choses", on instaure ainsi un climat de confiance, d'unité, et cela aide à repartir sur de bonnes bases. Une "chose" est sûre: c'est que les choses, une fois dites, permettent de faire des miracles.

## 3 NEWCASTLE PEUT-IL GAGNER LA C1 AVANT CITY ET LE PSG?



C'est officiel: le club de Newcastle a été racheté par un consortium controversé, présidé par le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane, pour une somme avoisinant les 350 millions d'euros. Une broutille pour le prince, quand on sait qu'il a acheté il y a quelques années un tableau de Léonard de Vinci pour 400 millions d'euros... Forcément, les supporters de Newcastle peuvent se mettre à rêver. En Angleterre, on parle déjà d'Antonio Conte pour venir succéder à Steve Bruce sur le banc. De quoi imaginer un mercato hivernal déjà agité, avant, forcément, un mercato estival 2022 à faire tourner les têtes. Il ne faudra donc pas s'étonner si Newcastle soulève la Ligue des champions en 2024, avec une attaque Lewandowski-Haaland-Lukaku...



## 4 LE SHERIFF TIRASPOL PEUT-IL GAGNER LA C1 AVANT CITY ET LE PSG?

C'est la surprise de ce début de Ligue des champions. Dans un groupe composé du Real Madrid, de l'Inter et du Shakhtar, le Sheriff Tiraspol, club moldave qui dispute là sa première campagne de Ligue des champions, semblait faire office de victime sacrificielle. À la première journée, les Moldaves ont pourtant créé la sensation en battant le Shakhtar. Un exploit, et puis c'est tout? Tu parles. À la deuxième journée, le Sheriff est venu faire sa loi à Santiago-Bernabéu, s'imposant 2-1 à Madrid grâce à un but vainqueur du Luxembourgeois Sébastien Thill. La qualification en huitièmes n'a donc plus rien d'un mirage, sachant que le Sheriff compte déjà 5 points d'avance sur l'Inter et le Shakhtar. En même temps, un Sheriff qui décroche une étoile, est-ce que ce serait vraiment si étonnant?

## 5 UNE COUPE DU MONDE TOUS LES DEUX ANS, VRAIMENT?



Voilà encore une idée complètement débile proposée par la FIFA, sous l'impulsion d'Arsène Wenger. Alors OK, Arsène, disputons une Coupe du monde tous les deux ans, mais dans ce cas-là, on divise aussi toutes les autres échéances par deux. On dispute deux championnats par an (un d'août à décembre, un de janvier à mai), deux Coupes d'Europe par saison, et puis tiens, tant qu'on y est, deux matchs par week-end, quatre marchés des transferts par an, etc... C'est absurde? Ça l'est tout autant qu'une Coupe du monde tous les deux ans. On remballe.

# HOT…

## UN MOIS D'INTRUS, DE RATÉS ET DE PROJECTILES

**Des tacles, des dribbles, des buts… C'est bien, mais le football ne se résume pas qu'au terrain. Qui a été le plus "chaud" ce mois-ci, et qui ne l'a pas été? La réponse ici et maintenant.**

PAR ADRIEN HÉMARD ET JÉRÉMIE BARON. PHOTOS: ICON SPORT / DR

10
9
8
7
6
5
4
3
2
1
0
-1
-2
-3
-4
-5
-6
-7
-8
-9
-10

**31 AOÛT**
Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple? À Ibiza, on a en tout cas choisi le camp de la simplicité en attirant le défenseur central bien nommé Juan Ibiza dans les toutes dernières heures du mercato. De quoi donner des idées au FC Bâle pour engager Gareth Bale.






**7 SEPTEMBRE**
À 38 piges, et après deux saisons à la Fiorentina, Franck Ribéry poursuit son tour d'Italie en s'engageant chez les promus de la Salernitana, en Campanie. Une fin de carrière qui pue le foot, comme Francky.

**8 SEPTEMBRE**
Après sa signature dans les toutes dernières heures du mercato, Antoine Griezmann est enfin de retour à l'Atlético après un passage par Clairefontaine. Et par chez le coiffeur. Tignasse rasée, Grizou retrouve sa gueule d'ange de l'Euro 2016. C'est oui, forcément.






**10 SEPTEMBRE**
Une attitude à vomir, mais une réaction à louer: West Bromwich Albion suspend à vie un de ses supporters. En cause: des insultes racistes proférées à l'encontre de Romaine Sawyers sur les réseaux sociaux après la défaite face à City.




**26 AOÛT**
Coup de tonnerre: accusé de quatre viols et une agression sexuelle (par trois femmes au total) et placé en détention provisoire au moins jusqu'à mi-novembre, Benjamin Mendy est suspendu par Manchester City. Son procès aura lieu le 24 janvier.

**31 AOÛT**
Filip Kostic aurait pu évoluer cette saison à la Lazio. Enfin ça, c'était si l'Eintracht, son équipe, avait joué le jeu. À la place, le club de Francfort a préféré envoyer une mauvaise adresse mail à la direction italienne. La transaction n'a finalement pas eu lieu, malgré la vigilance de son agent qui avait flairé le piège. L'Eintracht a l'esprit Kostic.






**5 SEPTEMBRE**
Week-end mouvementé en amateur: à Arles, qui devait accueillir le club de Berre-l'Étang en Coupe de France, une invasion de fourmis volantes a empêché la tenue de la rencontre ; à Poligny, qui devait affronter en R3 le Bresse Jura Foot, un spectateur a interrompu le match après avoir jeté un kebab en direction de l'arbitre. Peut-être que l'homme en noir avait juste un petit creux.



**13 SEPTEMBRE**
Enfant de Toscane, Federico Bernardeschi y est resté implanté, avec un établissement de bain thermal à Marina di Carrara, où il emploie 16 personnes. Problème: un contrôle a permis de se rendre compte que 11 de ces employés n'étaient pas en règle et travaillaient illégalement. En attendant de réparer cela, l'ailier de la Juve a déjà mangé une amende de 41 000 euros.

# OR NOT?

**14 SEPTEMBRE**
Qu'on aime sa musique ou pas, DJ Snake est droit sans ses bottes. Alors qu'une de ses compositions remplace la mythique musique d'entrée de Phil Collins au Parc des Princes, le DJ se positionne contre sa propre musique.







**15 SEPTEMBRE**
En danger après le retour au pouvoir des talibans en Afghanistan, les joueuses de l'équipe nationale féminine de football parviennent à s'enfuir. Après une tentative ratée à cause d'un attentat à l'aéroport de Kaboul, les Afghanes trouvent refuge au Pakistan.

**17 SEPTEMBRE**
Tout le monde ne se réjouit pas du retour de Cristiano Ronaldo à Manchester. Et on ne parle pas des supporters de City, mais... d'une bande de moutons, voisins de CR7. Très bruyant dès le lever du soleil, le troupeau a tout simplement poussé le Portugais à immédiatement déménager, alors qu'il venait d'arriver. Beeeeh!





**27 SEPTEMBRE**
En plus d'être un crack, Eduardo Camavinga est un chic type. Après son départ au Real Madrid, le milieu revient à Rennes pour offrir un maillot du Real à son nom à tous les employés du club, soient 166 tuniques pour 16 600 euros. Quand même.

**20 SEPTEMBRE**
Retraité des terrains depuis belle lurette, l'ancien international colombien Anthony de Ávila a vu une autre de ses carrières prendre fin. Recherché depuis 2004 pour trafic et production de drogue en 2001 entre Naples et Gênes, celui que l'on savait proche du cartel de Cali a été arrêté par la police italienne, après une longue cavale. Sacrée reconversion.





**21 SEPTEMBRE**
Personnage sulfureux déjà condamné en France et aux Pays-Bas, le vice-président du Suriname Ronnie Brunswijk, 60 ans, s'est retrouvé titulaire avec l'Inter Moengotapoe, dont il est copropriétaire, en CONCACAF League contre le CD Olimpia (Honduras), distribuant même des billets dans le vestiaire adverse au coup de sifflet final... Résultat? Défaite 6-0, suspension de 3 ans par la confédération et disqualification pour les deux équipes.



**22 SEPTEMBRE**
Indésirable au Celtic pour ses activités louches sur les réseaux sociaux, Leigh Griffiths a été prêté à Dundee, où il continue de faire parler de lui. Lors de la réception de St Johnstone, alors qu'un supporter adverse avait cru bon de balancer un fumigène sur la pelouse, Griffiths a renvoyé l'objet en tribune avec une jolie frappe. Un incident qui a amené la police à inculper l'attaquant et à ouvrir une enquête. Pour une fois que son pied gauche faisait parler la poudre...

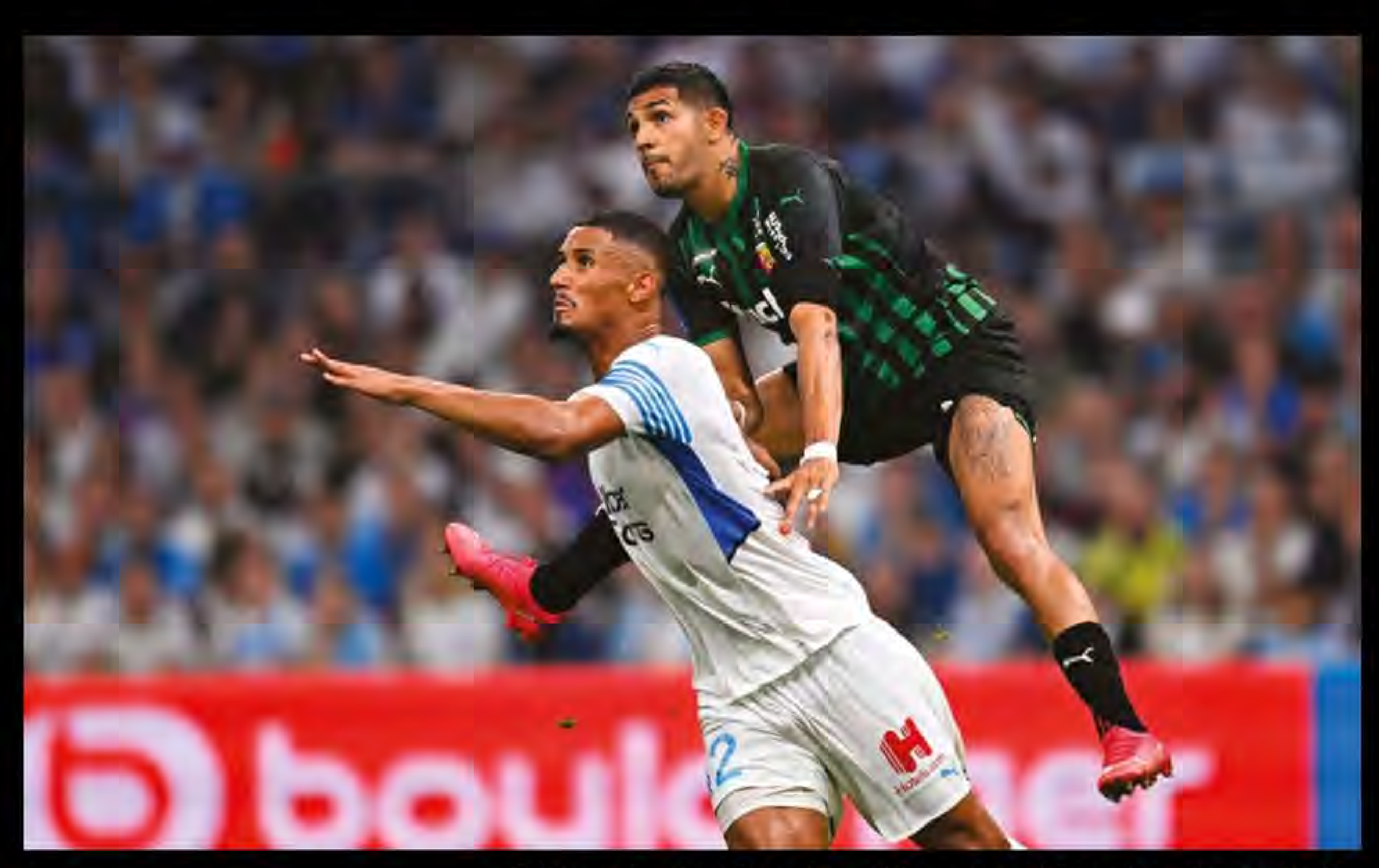


**29 SEPTEMBRE**
Un concessionnaire automobile de Doetinchem (Pays-Bas) a reçu 830 000 euros par erreur de la part de Fenerbahçe. Le club stambouliote, qui devait finir de régler à Empoli les indemnités du transfert du Slovène Miha Zajc, s'est en fait planté dans ses comptes, et le virement n'a pas pris la bonne direction. Tout heureux, notre ami néerlandais n'a pas voulu rendre l'argent, et le Fener – qui ne s'était pas rendu compte de son erreur – a dû saisir la justice après qu'Empoli s'est plaint. Le Hollandais voleur.

LE CLASH DE LA RÉDAC

# LA LIGUE 1 EST-ELLE LE MEILLEUR CHAMPIONNAT D'EUROPE CETTE SAISON?

**Depuis l'entame de cet exercice 2020-2021, le championnat de France offre son plus beau visage et nous fait espérer une saison de haut vol. Mais la Ligue des talents marche-t-elle sur les autres championnats pour autant? Deux journalistes de la rédaction de *So Foot Club* ne partagent pas le même avis et croisent le fer.** PAR JÉRÉMIE BARON ET TOM BINET. PHOTOS: ICON SPORT



Déjà, quel autre championnat forme aussi bien à saute-mouton?

## JÉRÉMIE:

### "Oui, l'Europe peut nous envier notre championnat"

**PARCE QU'IL Y A DE L'ENTHOUSIASME À TOUS LES ÉTAGES**

Le Lens de Franck Haise, l'OM de Sampaoli, le SCO de Mohamed-Ali Cho, l'OL de Bosz et Paquetá, l'ESTAC de Batlles, le Clermont de Pascal Gastien et Mohamed Bayo, le Nice de Gouiri, le Montpellier de Savanier, le Lorient d'Armand Laurienté, le Stade rennais de Gaëtan Laborde, Reims et ses jeunes pousses… Les équipes qui nous ont fait et vont encore nous faire plaisir cette saison sont nombreuses. Même le FC Nantes de Kombouaré s'est – un peu – remis à jouer au foot, c'est dire.

**PARCE QUE PARIS N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI SEXY**

Deux gardiens de classe mondiale pour un poste, les meilleurs joueurs du monde – dont le numéro un sans doute – empilés devant, un entrejeu actuellement monstrueux, le latéral du futur (Hakimi) acheté cet été: sur le papier, ce PSG dégouline de talent et a de quoi donner des crises d'épilepsie à n'importe quelle formation du continent. Une équipe ne fait pas un championnat, mais elle le rend tape-à-l'œil.

**PARCE QUE LE SPECTACLE EST LÀ**

Des buts en pagaille, des retournements de situation, des bijoux sur coups francs, des pépites qui se révèlent, des matchs couperets, peu de 0-0… La Ligue des talents a mis les petits plats dans les grands depuis août, si bien que même un Strasbourg-Lille ou un Lens-Lorient peut devenir un rendez-vous à ne pas manquer. Prime Video peut se frotter les mains: c'était la bonne année pour s'offrir notre championnat.

## TOM:

### "Non, La Ligue 1 a encore du chemin à parcourir"

**PAS ENCORE EN PREMIER CLASS**

La Ligue 1 version 2021-2022 a beau être un grand cru, difficile de faire mieux que la Premier League. L'Angleterre, son *Big Four* surarmé, ses grands noms sur chaque banc et ses chocs planétaires tous les week-ends, ou presque. D'autant que niveau spectacle, la Bundesliga n'est pas non plus en reste (2,98 buts par match contre 2,95 pour la Ligue 1), tout comme la Serie A, leader des championnats les plus prolifiques (3,23 buts par match).

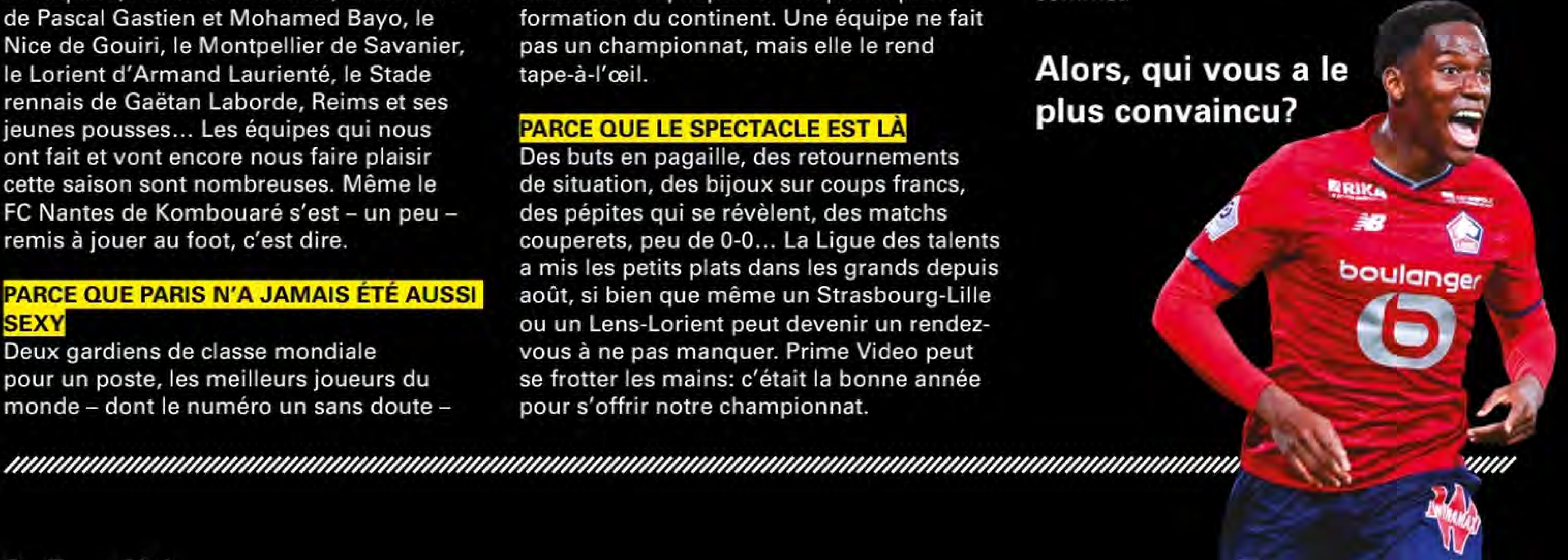
**L'EUROPE COMME JUGE DE PAIX**

Là où le bât blesse pour notre chère et tendre Ligue 1, c'est sur la scène européenne. Qui, à l'exception du PSG et de l'AS Monaco – voire l'OL en 2020 – peut se targuer d'un parcours digne de ce nom dans l'histoire récente? Avec seulement deux trophées européens à son actif, le football français se doit de faire mieux sur la scène continentale. Dès cette saison?

**LE SUSPENSE, C'EST PRIMORDIAL**

Comment être le championnat le plus intéressant à suivre sans grand suspense concernant l'identité de son vainqueur? Certes, le PSG s'est raté l'an dernier, laissant le champ libre à de valeureux Lillois pour ramener l'Hexagoal à la maison. Mais le début de saison canon des hommes de Pochettino (8 victoires, 1 défaite) est venu rappeler que ce n'était qu'un accident. Oui, la Ligue 1 promet une belle bataille à tous les étages inférieurs, mais pas à son sommet.

**Alors, qui vous a le plus convaincu?**



L'ESPOIR DU MOIS

# BRYAN MEYO NGOUA




**Recruté par l'Olympique lyonnais il y a deux ans, Bryan Meyo Ngoua ne cesse d'impressionner depuis qu'il joue au football. Surclassement, qualités indéniables et mental d'acier, le jeune garçon formé par l'Olympique de Valence gravit petit à petit les marches en direction du monde professionnel.** PAR FABIEN GÉLINAT. PHOTO: DR

## UNE PROGRESSION À PAS DE GÉANT

Le 23 août dernier, un groupe de 34 gamins de 16 ans débarquait à Clairefontaine afin d'effectuer un stage de rentrée avec Jean-Luc Vannuchi et le staff de la sélection nationale U16. Parmi les heureux jeunes sélectionnés figure Bryan Meyo Ngoua. Un mois plus tard, l'attaquant de l'Olympique lyonnais est du voyage en compagnie de 21 autres joueurs, direction le pays de Galles pour un double affrontement face aux U16 gallois et pour connaître ses premières minutes internationales, dont une titularisation, avec les Bleuets. Une fierté, oui, mais sûrement pas une consécration pour Bryan, dont les dix premières années passées sur le rectangle vert laissent imaginer une projection bien plus importante.

### Un joueur sans faille

Le natif de Montpellier a toutefois connu des premières années difficiles. D'origine gabonaise, il s'est d'abord distingué avec le Foyer de football et d'animation de Libreville, où il a été élu meilleur joueur de sa catégorie en 2013, avant de débarquer en France et rejoindre, en 2015, l'Olympique de Valence dans un contexte difficile. *"Il a beaucoup bourlingué*, se souvient Lucas Bourelly, éducateur des U14 de l'Olympique de Valence. *Il a été hébergé par un éducateur, puis une famille d'accueil à Valence, ce n'était pas évident tous les jours pour lui. Mais c'est possible que ces péripéties aient forgé son caractère. Il n'avait pas tout clé en main au début."* Le mental, une qualité forte pour le jeune attaquant, qui dispose également d'un panel technique très fourni. *"Tactiquement, sur sa capacité à se déplacer, il était déjà en avance à Valence, toujours orienté vers le but*, détaille Lucas. *Techniquement, il est à l'aise et efficace avec les deux pieds. Physiquement, c'est une force de la nature. Pas forcément un gabarit monstrueux, mais très puissant et endurant, le tout avec une sacrée vitesse de pointe."* Un profil complet, en somme.

**"On s'est même posé la question, avec le coach des U15, de le surclasser une deuxième fois."** Lucas Bourelly

### Toujours en avance sur son âge

Véritable diamant à polir de l'Olympique de Valence, Bryan n'a alors cessé d'impressionner, même en étant surclassé. *"Lorsque je l'ai eu en U14, c'était un U13*, précise Lucas Bourelly. *Sans faire offense à personne, il était au-dessus de beaucoup de joueurs tout en ayant un an de moins. On s'est même posé la question, avec le coach des U15, de le surclasser une deuxième fois, car on avait un petit déficit en attaque dans cette catégorie."* Son talent a fini par s'ébruiter dans la région et après plusieurs essais dans différents centres de formation, Bryan a rejoint celui de l'Olympique lyonnais.

Une étape de plus dans le parcours de celui dont le profil s'apparenterait à un mélange entre Bafétimbi Gomis et Moussa Dembélé, deux attaquants qui connaissent bien la maison des Gones. Après deux années tronquées par la pandémie mondiale, Bryan, U16, évolue aujourd'hui avec les U17 de l'OL, un challenge qui ne lui fait pas peur: déjà deux titularisations et un but en cinq matchs, ainsi qu'une convocation en équipe de France U16 pleinement méritée. Pas de quoi faire surchauffer la tête du gamin. *"Il adore ce sport, il vit football*, affirme Lucas. *Mais vu son mode de fonctionnement à Valence, il avait déjà un plan dans sa tête il y a deux ans: percer. Il semblait très projeté dans l'idée de devenir un jour professionnel."* Le TGV est en marche. ⚽

## QUE SAVEZ-VOUS VRAIMENT SUR

# LA COPA LIBERTADORES?

**Souvent oubliée quand il faut dresser les palmarès, la Copa Libertadores s'est pourtant imposée comme la compétition la plus prestigieuse de l'autre côté de l'Atlantique depuis sa création en 1960. Au menu de cette Ligue des champions sauce sud-américaine, des matchs de légende, des joueurs mythiques et des finales épiques. Mais connaissez-vous vraiment son histoire?** PAR CLÉMENT GAVARD. PHOTOS: ICON SPORT

### 1 PATRON

**Avec cinq trophées dans sa besace, quel est l'entraîneur ayant remporté le plus de Copa Libertadores?**

a. Marcelo Gallardo
b. Carlos Bianchi
c. Luis Cubilla
d. Luiz Felipe Scolari

### 2 ARTILLEUR

**En plus d'un quadruplé lors du tout premier match de Copa Libertadores, Alberto Spencer en est le meilleur buteur. Cool, mais combien de fois l'Équatorien a-t-il fait trembler les filets?**

a. 34
b. 44
c. 54
d. 64

### 3 LOSER

**Quel est le club, mythique, qui a perdu ses quatre finales de Copa Libertadores, dont trois d'affilée (1985, 1986, 1987, 1996)?**

a. L'America de Cali
b. Les Corinthians
c. Colo Colo
d. L'Atlético Nacional

### 4 LIQUETTE

**En 1963, les Argentins de Boca Juniors commencent la rencontre face à l'Universidad de Chile en portant des maillots offerts par un club européen de renom. De quel club s'agit-il?**

a. Le FC Barcelone
b. Le Bayern Munich
c. Manchester United
d. L'AC Milan

### 5 OUPS

**La première finale de la Copa Libertadores, remportée par Peñarol contre les Paraguayens d'Olimpia en 1960, s'est terminée sans cérémonie de remise de la coupe pour le club uruguayen. Pour quelle raison?**

a. Les spectateurs paraguayens ont envoyé des oranges sur la pelouse.
b. Il n'existait pas encore de trophée à cette époque, tout simplement.
c. Les spectateurs uruguayens ont envahi la pelouse.
d. Les organisateurs ont oublié d'apporter le trophée au stade.

### 6 HABEMUS PAPAM

**Après la victoire de San Lorenzo en 2014, les joueurs se sont rendus au Vatican pour rencontrer le pape François, connu pour être un fidèle supporter du club. Quel cadeau a-t-il reçu?**

a. Un maillot du match dédicacé par toute l'équipe.
b. L'une des médailles réservées aux vainqueurs.
c. Une réplique exacte du trophée.
d. Une soutane aux couleurs de Flamengo.

### 7 DÉLOCALISATION

**En 2018, Boca et River, les deux rivaux de Buenos Aires, se retrouvent en finale pour la première fois. En raison de violents incidents en marge du match aller, le retour ne se jouera pas au Monumental. Quel stade accueille ce Superclasico bouillant?**

a. Le stade de France
b. Santiago Bernabéu
c. Le Maracanã
d. Le Wanda Metropolitano

**Tu as sept bonnes réponses...**
Tu as déjà mis les pieds à la Bombonera, tu aimes te coucher tard, tu as présenté Dario Benedetto comme un immense crack quand il a signé à l'OM et tu as un carton plein de *papelitos* à la maison. *Si señor!*

**Tu as entre trois et six bonnes réponses**
Depuis que tu es devenu un fan absolu de Marcelo Bielsa, tu tentes de rattraper ton retard en enquillant des matchs sud-américains. Tu as même dévoré un ou deux bouquins. Tu es complètement *loco*.

**Tu as une ou deux bonnes réponses**
Très sympa, ce voyage itinérant à travers les pays sud-américains pendant ton année de césure, mais ça ne suffit pas pour être un spécialiste du football local. Tu as encore du boulot, *amigo*.

**Tu n'as aucune bonne réponse**
Hein? La Copa quoi? Ce soir, il y a Real Madrid-Sheriff Tiraspol et PSG-Manchester City en Ligue des champions, la seule compétition qui compte vraiment pour toi. Tu es européen, et fier de l'être.

Réponses:
1-b, 2-c, 3-a, 4-d, 5-a, 6-c, 7-b











## MA VIE EN PANINI




# THOMAS MÜLLER

**Pour un footballeur, avoir sa photo dans un album Panini est une petite consécration. Surtout, la vignette autocollante est un marqueur du temps qui passe et de l'évolution d'un visage. On peut ainsi rembobiner toute une carrière uniquement en Panini. Ce mois-ci, Thomas Müller, le symbole de l'Allemagne.**

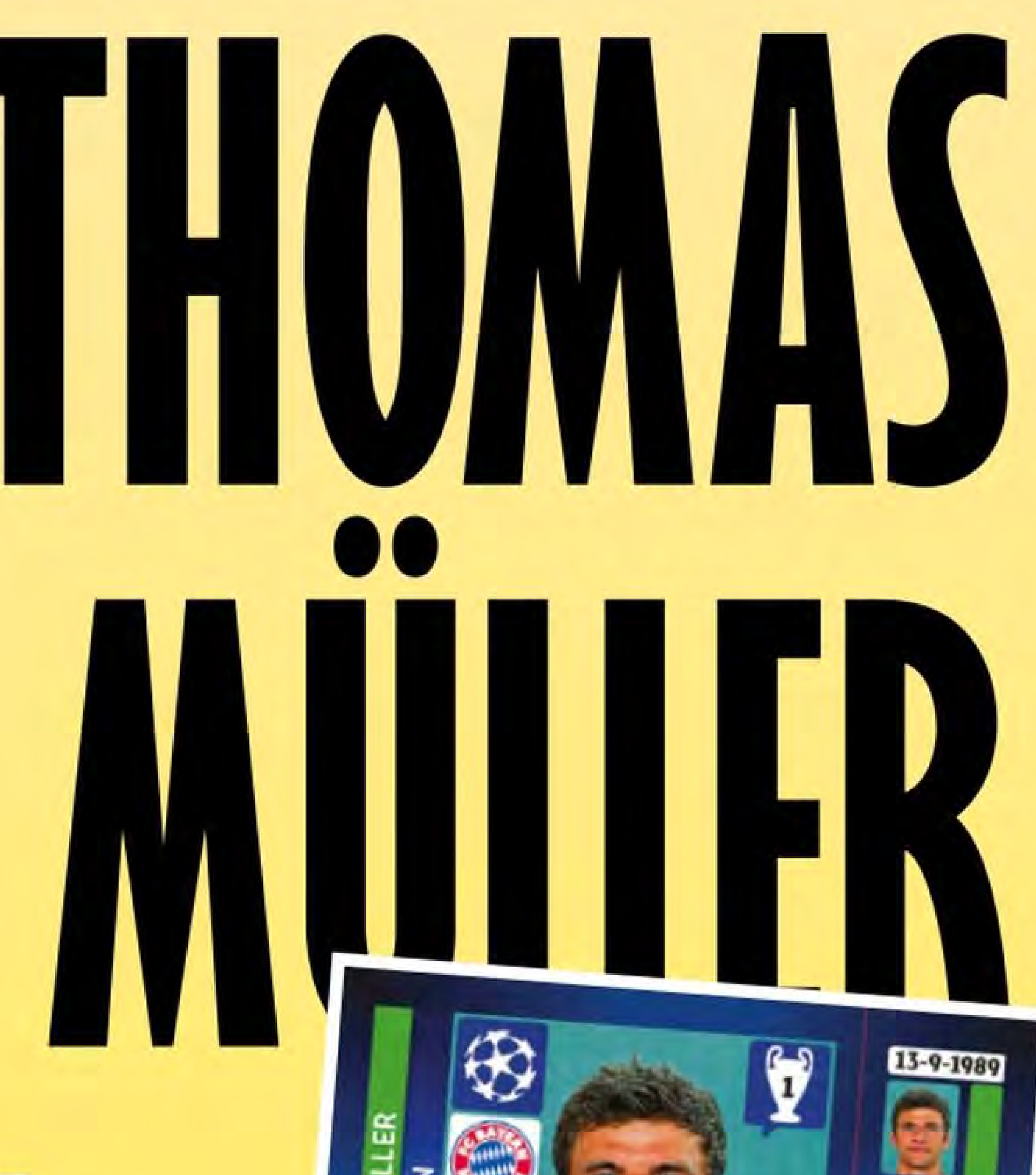
PAR SIMON CAPELLI-WELTER. PHOTOS: ©PANINI SPA




**2010**
**ALLEMAGNE**
Intégré au groupe pro du Bayern par Louis van Gaal, Müller se fait remarquer par son sens du jeu comme du but. Au point d'être sélectionné, à 19 ans à peine, pour la Coupe du monde 2010. L'Allemagne finira troisième, Thomas meilleur buteur, meilleur passeur et meilleur espoir de la compétition. Rien que ça.




**2012**
**ALLEMAGNE**
Joueur-clé du Bayern, il réalise un triplé historique en 2010: Championnat, Coupe, Ligue des champions. Polyvalent, réfléchi, il utilise parfaitement les espaces pour servir ses coéquipiers, ouvrir des brèches et déstabiliser les systèmes défensifs adverses. Ce qui ne l'empêche pas de devoir s'incliner contre Balotelli et l'Italie en demi-finales de l'Euro 2012.




**2013-2014**
**BAYERN MUNICH**
Auteur d'une excellente saison avec le Bayern, avec notamment un triplé, il ajoute des trophées à son palmarès déjà garni, un doublé coupe-championnat et la Coupe du monde des clubs. Et le plus costaud arrive.



**2014**
**ALLEMAGNE**
Boum. Thomas Müller est sacré champion du monde. Et c'est peu dire qu'il le mérite. Un triplé d'entrée dans la tête des Portugais, le premier but de l'humiliation infligée aux Brésiliens: au total, il termine deuxième meilleur buteur avec cinq buts derrière James Rodríguez et se voit impliqué dans 8 des 17 buts de son équipe. Sa coupe est bien pleine.




**2015-2016**
**BAYERN MUNICH**
Et le pire, c'est qu'il enchaîne en club. Müller devient ainsi le meilleur buteur de l'histoire du Bayern en Ligue des champions, puis le meilleur buteur allemand de l'épreuve. Ça commence à faire franchement beaucoup pour un seul homme, aussi antistar soit-il.




**2016**
**ALLEMAGNE**
La preuve qu'il reste humain malgré tout, son Euro 2016 est quelque peu décevant. Aucun but inscrit, une élimination en demi-finales contre les Bleus d'Antoine Griezmann, certains commencent à le remettre en question, en club comme en sélection.




**2016-2017**
**BAYERN MUNICH**
En manque de confiance, critiqué par la presse, il perd sa place de titulaire au Bayern au profit notamment de Thiago Alcantara. Il doit attendre décembre pour marquer son premier but, mais fournit quand même ses coéquipiers en passes décisives.




**2017-2018**
**BAYERN MUNICH / ALLEMAGNE**
Menacé par l'arrivée au Bayern de James Rodríguez, il perd de son *mojo*. À croire qu'il commence à sentir le poids des matchs accumulés. La Coupe du monde 2018 sera un échec, collectif comme personnel, avec zéro but, zéro passe et une Allemagne virée d'entrée. Müller connaît un vrai creux, et perd carrément sa place en sélection l'année suivante. Il faudra l'arrivée d'Hansi Flick pour le voir connaître une seconde jeunesse. Après tout, il n'a encore que 32 ans.

HOMONYME ANONYME

# LÉO DUBOIS




**Capitaine de l'Olympique lyonnais, Léo Dubois est désormais également latéral droit titulaire de l'équipe de France. Ce qui permet à son homonyme, conseiller municipal (qui avoue volontiers être *"moins athlétique"*), de gratter des maillots floqués et d'entendre Hervé Mathoux prononcer son nom sur *FIFA*.** PROPOS RECUEILLIS PAR EMILE GILLET. PHOTOS: ICON SPORT / DR

**Être l'homonyme de Léo Dubois, c'est la vie que tu as décidé de mener.**
Tout à fait. *(Rires.)* Pour tout te dire, je suis fan de l'Olympique lyonnais, donc quand il est arrivé, c'était vraiment une grande satisfaction. J'ai trouvé ça marrant parce que je me suis dit que j'aurais enfin un maillot à mon nom sans passer pour le mec un peu ringard qui floque un maillot avec son nom ou son prénom. *(Rires.)* Pour mon anniversaire, on m'a offert les maillots de l'équipe de France et de l'OL. Mon rêve, ce serait de rencontrer Léo Dubois, l'autre, pour qu'il signe les deux maillots et qu'on fasse une photo Dubois et Dubois.

**Tu le connaissais avant?**
Quand j'étais plus jeune, je l'avais acheté dans une carrière *FIFA* avec l'OL alors qu'il était à Nantes. Comme je voulais entendre les commentateurs dire *"but de Léo Dubois!"*, je le faisais jouer attaquant. C'est toujours amusant d'entendre son nom à la télé. D'ailleurs, j'ai plein d'amis qui me disent *"t'as bien joué hier"* après un de ses matchs.

**Tu n'as rien à lui envier. La preuve: tu as joué autant de minutes que lui à l'Euro 2020.**
Oui, c'est vrai. *(Rires.)* En vrai, je suis un peu déçu pour lui quand même. Il méritait de jouer. J'ai peut-être une sorte d'attachement à lui de par notre nom, mais je n'en fais pas une idole. Dans le foot, c'est une équipe qu'on supporte, pas un joueur.

**Léo Dubois est réputé pour être un joueur polyvalent. Sur LinkedIn, tu dis avoir un "profil multi-potentiel". Les Léo Dubois sont des couteaux suisses?**
On peut tout à fait dire ça, oui. Il n'y a qu'à regarder la carrière de Léo et mon parcours pour s'en convaincre: j'ai d'abord fait une formation initiale de droit pour être avocat. Mais j'ai toujours eu une appétence pour le milieu politique, ce qui m'a amené à devenir attaché parlementaire, où je gérais principalement la communication d'élus. À côté de ça, j'ai aussi un parcours en gestion de patrimoine sur l'aspect juridique et financier. Je touche à tout pour apprendre beaucoup de choses. Ça m'offre une certaine polyvalence et une faculté d'adaptation au quotidien, un peu comme Léo qui est capable de s'adapter, selon les consignes du coach.

**Après les matchs de l'OL, c'est souvent Léo Dubois qui prend la parole. Toi aussi, t'es du genre loquace?**
Je me souviens quand j'étais à l'école, il y avait toujours écrit dans mon bulletin "très bavard". Donc oui, je pense que la communication, le lien social avec les gens, c'est peut-être une fibre commune aux Léo Dubois.

**"Je me suis dit que j'aurais enfin un maillot à mon nom sans passer pour le mec un peu ringard."**

SO ÉQUIPÉ



# COMMENT PROGRESSER À L'ENTRAÎNEMENT?

**Ça y est, la saison a repris partout, et tout le monde a trouvé son rythme. Alors, pour te distinguer lors des matchs du week-end, il va bien falloir travailler la semaine. Proposée par GO SPORT, cette tenue d'entraînement va t'aider dans ta mission et va te permettre d'évoluer... voire même de te surpasser.**




24,99€




## NIKE PRO TOP SS NOIR

**T-shirt d'entraînement NIKE**
**92% polyester, 8% Spandex**

**C'EST QUOI?**
Le T-shirt parfait pour envoyer du dribble à l'entraînement. Léger et restant continuellement sec, il s'ajuste à la forme du corps tout en favorisant l'évaporation.

**POURQUOI IL EST INDISPENSABLE**
Car il combine esthétisme et efficacité, tout simplement. Demande donc à CR7 si être à l'aise dans ses fringues de sport est important pour devenir le meilleur...

**TROIS SITUATIONS OÙ TU SERAS BIEN CONTENT DE L'AVOIR:**
**1.** Quand la chaleur fera son retour. D'ici 5-6 mois, en gros.
**2.** Lorsqu'il faudra que tu offres un beau maillot à ton premier fan.
**3.** Pour impressionner les potes après tes premières séances de musculation.

## NIKE PRO SHORT NOIR

**Short d'entraînement NIKE**
**90% polyester, 10% Spandex**

**C'EST QUOI?**
Un short à porter seul ou sous une autre couche de vêtement, doté d'une technologie anti-transpiration poussée.

**POURQUOI IL EST INDISPENSABLE**
Parce qu'il apporte une sensation de fraîcheur et qu'il permet de faire évoluer ta technique sans jamais être gêné.

**TROIS SITUATIONS OÙ TU SERAS BIEN CONTENT DE L'AVOIR:**
**1.** Quand il empêchera les petites billes noires d'un synthé de se glisser dans ton short grâce à son élasticité proche du corps.
**2.** Quand, à la fin d'une séance, les frottements n'auront pas fait rougir tes cuisses.
**3.** En vacances ou en cours de sport, car il est complètement stylé.

## NIKE PRO PANT NOIR

**Pantalon d'entraînement NIKE**
**90% polyester, 10% Spandex**

**C'EST QUOI?**
Un pantalon d'entraînement au tissu anti-transpirant qui t'emmène partout et offre une grande liberté de mouvement.

**POURQUOI IL EST INDISPENSABLE**
Parce que si tu veux imiter les tacles de Virgil van Dijk sans revenir à la maison avec les genoux en compote, ce pantalon d'entraînement va bien te servir.

**TROIS SITUATIONS OÙ TU SERAS BIEN CONTENT DE L'AVOIR:**
**1.** Lorsque l'hiver et ses températures glaciales arriveront.
**2.** Quand tu voudras célébrer un but en glissant sur les genoux.
**3.** Quand ton mollet repoussera un coup franc surpuissant et que la couche de ton jogging t'aura sauvé.

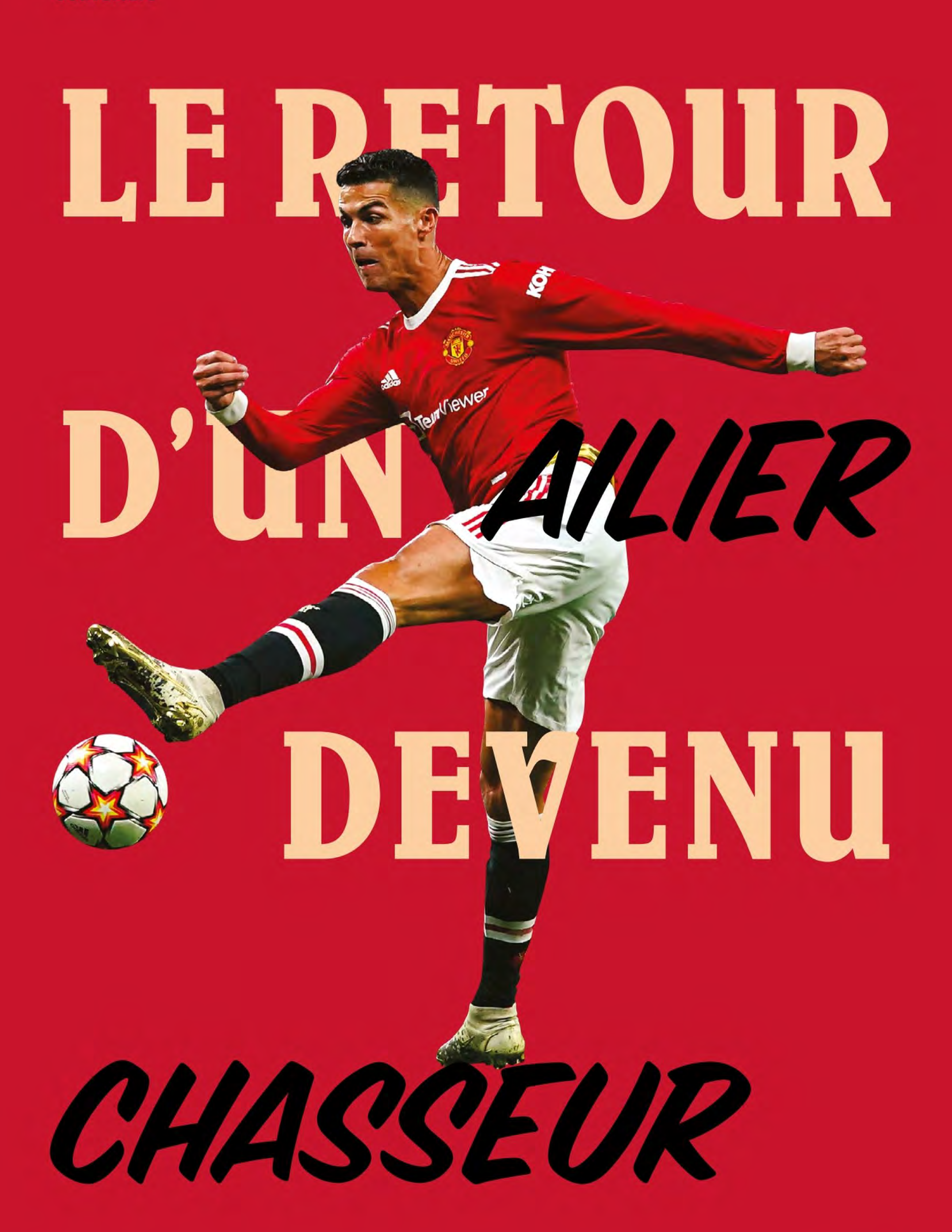



Suu Suu la famille.

# HE *IS* BACK!

Ça a débuté avec un match commencé sur le banc. Ça s'est fini par un retour triomphal. Pour le premier match de la saison de la Juve, sur la pelouse de l'Udinese, Cristiano Ronaldo commence sur le banc. Certains parlent déjà de rupture et de départ. D'autres demandent à voir. Allegri explique que le Portugais, à disposition du groupe, n'a pas demandé son départ, tandis que ce dernier met fin aux rumeurs de retour au Real Madrid. Le mercato va bientôt toucher à son terme, et il ne reste sans doute pas assez de temps pour mettre un tel transfert en place. Et puis, qui a les moyens de se payer l'autre meilleur joueur du monde? En coulisses, son clan et son agent cherchent pourtant une porte de sortie et un nouveau challenge. On parle alors de Manchester. Pas United. City. L'autre Manchester, l'ennemi intime. Ce serait étrange, mais les *Citizens* pratiquent l'un des meilleurs footballs d'Europe, sont de véritables candidats au titre de champion d'Angleterre et d'Europe, et chercheraient un numéro 9, un finisseur. Bref, tout colle. Sauf une chose, et pas des moindres, le refus de ceux de United de voir leur ancien champion rejoindre l'ennemi. On dit qu'Alex Ferguson lui-même a usé de son influence pour remettre CR7 sur le chemin de United. Peut-être bien. En tout cas, le 28 août, c'est officiel: Cristiano Ronaldo est de retour à Manchester United. Et c'est un peu la belle histoire, finalement, de ce début de saison.

# LE RETOUR D'UN AILIER DEVENU CHASSEUR





Cristiano vole toujours.

**Parti d'Angleterre avec un statut d'artiste en 2009, le Portugais est revenu à Manchester United cet été pour montrer qu'il était devenu, au fil des années, un tueur froid et efficace. Récit de son impact premier.** PAR MAXIME BRIGAND

Il y a d'abord eu les drapeaux, les écharpes et les pin's. Puis, une trappe s'est ouverte, et les fidèles d'Old Trafford se sont alors laissés aller à une pâmoison collective rare. Ils n'avaient plus vu la bête sous le maillot de Manchester United depuis 12 ans, mais, au-delà du plaisir des retrouvailles, plusieurs questions se posaient: le retour de Cristiano Ronaldo était-il une fausse bonne idée? Le Portugais avait-il encore les cannes pour résister au rythme de la Premier League? Tout ça avait-il, au-delà de l'énorme coup marketing, un réel intérêt sportif? Verdict: en moins d'un mois, celui qui est devenu fin septembre le joueur ayant disputé le plus de matchs de Ligue des champions dans l'histoire du foot, record célébré en finissant tétons à l'air à la suite d'un but décisif inscrit à la dernière minute du temps additionnel face à Villarreal, a mis tout le monde d'accord sur son cas et fait taire les quelques sceptiques. Ce qu'en a dit son entraîneur et ancien coéquipier, Ole Gunnar Solskjær, dans la foulée de cette nuit européenne en dit d'ailleurs long: *"Je l'ai regardé toute la journée et la façon dont il s'est préparé pour ce match, dont il s'est concentré... Il a eu quelques situations en première période qui auraient pu aboutir à des occasions, mais on a vu sur son but que c'était un vrai finisseur, un joueur qui s'anime quand l'occasion se présente à lui."* Interrogé, Ronaldo, lui, s'est contenté de faire du Ronaldo, et a affirmé être revenu à Manchester pour marquer de nouveau l'histoire du club qui l'a fait passer dans une autre dimension au cours de la première décennie des années 2000. Mais dans quel costume? Telle était peut-être la question la plus importante à se poser à l'heure de voir l'ancien joueur du Real redevenir un Diable rouge. Là aussi, le débat n'aura pas été long, et Solskjær l'a tranché dès l'arrivée de l'attaquant portugais officialisée: *"Cristiano a eu l'habitude de jouer sur les côtés, mais pour moi, c'est désormais un avant-centre. Il y aura des matchs où nous jouerons avec deux attaquants, des matchs où nous jouerons avec trois attaquants. Mais je veux que Cristiano soit dans la surface de réparation. Il doit marquer des buts."* Voilà ce qu'est avant tout le CR7 de 2021: un tueur froid.

## "J'ai réalisé qu'il fallait que je marque des buts"

Le Cristiano Ronaldo qu'Old Trafford a retrouvé début septembre lors de la victoire contre Newcastle, au cours de laquelle le numéro 7 s'est offert un doublé, n'est plus le même que celui qui avait quitté l'Angleterre en 2009 pour rejoindre le Real, et ce, pour plusieurs raisons. La première, physique, a été révélée par le Portugais lui-même en 2017: *"Il y a certaines choses que je faisais à 20 ans que je ne peux plus faire aujourd'hui."* La seconde vient d'un changement de regard, Ronaldo ayant expliqué il y a quelques années avoir compris que le football était avant tout *"des chiffres, des titres, des records et des buts"*, ce qu'il a formulé ainsi, en 2019, dans les colonnes de *France Football*: *"Au début de ma carrière, je faisais le spectacle à grands coups de passements de jambes. Mais*




*j'ai réalisé que ce n'était pas suffisant, qu'il fallait que je marque des buts…"* Au total, CR7 en aura planté 450 en 438 matchs joués sous le maillot du Real Madrid et 101 en 134 apparitions sous celui de la Juventus. Depuis la fin de sa première aventure avec Manchester United en 2009, il n'a surtout jamais bouclé le moindre championnat en dessous de la barre des 20 buts marqués (il a même été jusqu'à en mettre 48 en 35 matchs de Liga disputés lors de la saison 2014-2015). Cette version de l'international portugais est en réalité la fin d'un processus entamé lors de ses jeunes années mancuniennes. Une époque où René Meulensteen, alors adjoint de Sir Alex Ferguson, travaillait individuellement la finition avec le futur quintuple Ballon d'or en divisant notamment spatialement les trente derniers mètres et en affectant des couleurs aux quatre coins du but pour construire des repères à l'intéressé. Grâce à ce travail de visualisation, l'assassin Ronaldo, aujourd'hui âgé de 26 ans, a commencé à naître et, en 2021, c'est un autre bandit des surfaces, Ole Gunnar Solskjær, qui peut en profiter.

## Le flair des moments, la bête de surface

Les premières rencontres disputées par la gâchette des *Red Devils*, buteur à cinq reprises lors de ses six premières sorties (il est seulement resté muet lors de la défaite face à Aston Villa, 0-1), l'ont vu parfaitement répondre aux attentes de son entraîneur norvégien. Si Ronaldo est évidemment le joueur de Manchester United qui participe le moins à la phase défensive de son équipe (4,58 pressions par match depuis son arrivée et un seul tacle tenté), il tourne déjà à un peu plus de 8 ballons par match touchés dans la surface adverse et un peu plus de 25 par rencontre dans le dernier tiers adverse. C'est aussi l'élément qui tire le plus au but (un peu moins de 5 fois par match) et l'un des offensifs qui cadrent le plus (50% de ses tentatives). Plus encore, ce qui marque aujourd'hui est la richesse de la palette de buteur de CR7, d'abord capable de marquer en renard des surfaces contre Newcastle et d'inscrire, dans la même rencontre, un autre but dans sa phase du jeu favorite – la contre-attaque – en attaquant sa zone favorite – le demi-espace gauche, entre le central droit et le

latéral droit adverse. Il est d'ailleurs passé tout près d'inscrire un autre but dans une situation similaire lors de la défaite des siens à Berne, face aux Young Boys (1-2). Lors de cette rencontre, Ronaldo avait plutôt chassé le deuxième poteau, une autre de ses habitudes, en sortant du champ de vision de son adversaire direct, ce qui lui permet de toujours avoir un temps d'avance. Ancienne victime du bonhomme, Clément Lenglet avait un jour expliqué la chose dans *L'Équipe*: *"Ronaldo est une bête de surface. Si j'avance, il recule. Si je vais à droite, il va à gauche. Il est toujours dans le contre-pied, donc on a très souvent un temps de retard sur lui."* Conséquence de cette force: dans son autobiographie, Sir Alex Ferguson affirmait que *"même s'il passait totalement à côté de son match, Ronaldo se créait trois occasions de but par rencontre"*. Après le match face à Villarreal fin septembre, le numéro 7 a même appuyé cette thèse en envoyant un texto à son ancien coéquipier Rio Ferdinand disant: *"Je n'ai pas bien joué, mais je savais que je marquerais."*

Devenu un finisseur redoutable avec le temps, Cristiano Ronaldo n'a pas non plus choisi de sortir complétement du cadre collectif. Au contraire. Positionné à la pointe du 4-2-3-1 de Solskjær juste devant Bruno Fernandes, le Portugais n'hésite pas à multiplier les décrochages depuis son retour et à montrer son nez entre les lignes. *"Il a cette capacité à sentir les grands moments*, soulignait début septembre Ole Gunnar Solskjær. *Cristiano est devenu un bien meilleur footballeur au fil des années que lorsqu'il était ici. Je trouve qu'il joue de manière très mature, qu'il a gagné en efficacité dans son jeu."* Si bien qu'il n'est pas rare de le voir désormais venir jouer les relais auprès de ses partenaires, notamment Bruno Fernandes, avec qui la relation technique est d'une grande fluidité. Problème: aussi performant individuellement soit-il, Ronaldo ne pourra masquer éternellement les failles de la structure collective de Manchester United. Son rôle est d'autant plus clé qu'il doit aider ses nouveaux coéquipiers à grandir psychologiquement, à l'image de ce qu'il a fait lors de son passage à la Juventus, comme le détaillait récemment Leonardo Bonucci dans un entretien donné à The Athletic: *"La présence de Cristiano a eu une grande influence sur nous. Le simple fait de s'entraîner avec lui nous a donné quelque chose de plus."* Cela peut aussi avoir l'effet inverse. *"Inconsciemment, les joueurs ont commencé à penser que sa seule présence suffisait pour gagner des matchs*, poursuivait Bonucci. *Nous avons commencé à faire un peu moins dans le travail quotidien, dans l'humilité, le sacrifice, et l'envie d'être là pour votre coéquipier jour après jour. Au cours des dernières années, je pense que cela s'est remarqué. Nous avons manqué quelque chose. Peut-être qu'il était acquis que si nous donnions le ballon à Cristiano, il nous ferait gagner le match. Mais Cristiano avait autant besoin de l'équipe que nous avions besoin de lui."* Habité par l'envie de remettre United sur son perchoir, Ronaldo revient à Manchester en mission. Mais avec une question: jusqu'à quand le talent individuel d'un joueur peut-il sauver les apparences d'un cadre collectif fragile? ⚽

**"Je n'ai pas bien joué, mais je savais que je marquerais."**

**CR7 par texto à Rio Ferdinand**


Avec ce retour à United, la boucle est bouclée.



# LOVE UNITED




**Depuis son départ de Manchester United en 2009, Cristiano Ronaldo a toujours conservé une énorme cote de popularité auprès des supporters des *Red Devils*. Une histoire d'amour frénétique dont un nouveau chapitre s'est ouvert cet été avec le retour officiel de CR7 dans le Nord-Ouest de l'Angleterre.** PAR FLORIAN CADU ET ADRIEN HÉMARD

Comme si les 12 dernières années n'avaient jamais existé. Au lendemain de l'officialisation du retour de Cristiano Ronaldo à Manchester United, le 28 août dernier, des centaines de supporters effectuent le déplacement vers Wolverhampton, où leur équipe dispute son troisième match de Premier League, en chantant à tue-tête. *"Viva Ronaldo, Viva Ronaldo, running down the wing, hear United sing, Viva Ronaldo!"*, peut-on entendre lors des deux heures de trajet séparant les deux villes. Une chanson à la gloire du quintuple Ballon d'or, pas encore éligible pour porter le maillot des *Red Devils* ce jour-là, mais qui retrouve déjà l'amour de tout un peuple. Et si CR7 n'est plus tout à fait le même, la flamme ne s'est jamais éteinte entre les fans et celui qui est devenu un tueur loin de Manchester.

### "Quand l'Angleterre est éliminée, je supporte le Portugal pour lui"

Retour dans les années 2000. Durant six saisons sous le maillot de Manchester United, Cristiano Ronaldo passe de l'adolescent boutonneux et talentueux de 18 ans au monstre footballistique qui réalise le doublé Ligue des champions-Ballon d'or en 2008, et remporte, entre

autres, trois championnats, une FA Cup ou encore une Coupe du monde des clubs. Un sacré palmarès agrémenté de 118 buts et 69 passes décisives en 292 matchs, suffisant pour marquer une génération entière. *"On faisait les mêmes coupes de cheveux que lui*, se remémore Geoffroy, responsable du club de supporters français officiel de MU. *On partait en vacances entre potes, quatre mecs avec un maillot Ronaldo et la même coupe de cheveux qui n'allait à personne, rasé sur les côtés et laissé plus long derrière. Il est vraiment devenu le symbole de toute une génération. Le voir revenir, ça rappelle des souvenirs. On vit quelque chose d'incroyable."*

Un symbole et même un enfant du club, bien que CR7 sorte du Sporting CP. *"Il ne vient pas de l'Academy, mais c'est tout comme"*, enchaîne Geoffroy. Membre du bureau du Manchester United Supporters Trust, qui représente les intérêts des fans auprès du club, Chris Rumfitt n'occulte pas la relation presque filiale entre le Madérois et Sir Alex Ferguson. *"C'est notre garçon. Nous lui avons tout appris, Sir Alex lui a tout appris."* Et voir son enfant gagner, même en dehors de ses terres, représente une fierté. *"Quand le Portugal a remporté l'Euro, j'étais ravi pour lui. Quand l'Angleterre est éliminée et que Ronaldo est toujours en lice, je supporte le Portugal pour lui. Il nous a rejoints adolescent, et on lui a permis de devenir le meilleur joueur au monde. J'ai toujours été fier de voir à quel point il réussissait en gagnant des Ligues des champions ou des Ballons d'or."*

Une histoire d'amour basée sur un respect mutuel. Comme ce jour de mars 2013, quand l'attaquant passé au Real a crucifié son ancien club à Old Trafford, sans célébrer. Comme lors de la commémoration des 50 ans de la catastrophe de Munich, aussi. Ronaldo et les siens porteront à l'occasion du derby face à City un maillot hommage. Un morceau d'histoire, que le Portugais avait souhaité garder. *"J'y étais, c'était une émotion forte*, témoigne Geoffroy. *CR7 est ancré dans l'histoire de Manchester, mais l'histoire de Manchester est ancrée en lui, c'est ça qui est important. Il le montre, il respire Manchester United."* Et plutôt deux fois qu'une, donc.

## Comme au bon vieux temps

Vendredi, tout est permis. Les rêves les plus fous y compris. Pour United, le retour de CR7 en faisait partie. Le vendredi 27 août, peu avant 18 heures, il s'est produit. *"C'était vraiment une journée de folie*, se rappelle Geoffroy. *L'excitation était couplée à l'anxiété tant que ce n'était pas annoncé. L'après-midi même, la productivité au travail était vraiment zéro. Je rafraîchissais le fil Twitter, j'essayais de contacter les gens que je connaissais à Manchester pour avoir des infos..."* Puis l'extase lors de la réception de Newcastle le 11 septembre, jour où le retour est devenu concret, avec un doublé qui plus est. *"J'étais dans Stretford End, c'était incroyablement spécial. Pas seulement dans les tribunes, mais dans tout Manchester*, confie Chris Rumfitt. *La ville était en fête. Beaucoup sont arrivés au stade plus tôt que d'habitude, les gens chantaient des heures avant le coup d'envoi et ils ont continué des heures après le match. Je ne me souviens pas de la dernière fois que j'avais vu Old Trafford comme ça. J'ai ressenti de l'émotion après le match en repensant à ses débuts en 2003, à ce gamin portugais maigrichon. Là, on était face au meilleur joueur de tous les temps. C'était un moment d'histoire."*

**"C'est notre garçon. Nous lui avons tout appris, Sir Alex lui a tout appris."**

**Chris Rumfitt, membre du Manchester United Supporters Trust**

Le Portugais a enchaîné en marquant contre les Young Boys et West Ham. Histoire de confirmer qu'il était bel et bien prêt à remettre le Royaume, voire l'Europe si affinités, à ses pieds. Chris Rumfitt se remet à fantasmer: *"Qu'il revienne à United, c'est immense. Depuis la retraite de Sir Alex, on a décliné. Avec Ronaldo, on devrait enfin pouvoir lutter pour le titre et être compétitif en Ligue des champions. Il y a encore du chemin, mais on a la sensation que le bon vieux temps est de retour à Old Trafford. On a de sérieux adversaires, mais avec Ronaldo, on pensera toujours qu'on aura une chance, même si on ne joue pas bien. Il te donne une chance de gagner chaque match."* Un vent d'optimisme partagé par Geoffroy, alors que MU n'a plus soulevé de trophée depuis 2017: *"Ça fait plusieurs années qu'on souffre, puisque Liverpool et Manchester City remportent des titres... Ronaldo nous permet d'avoir la puissance nécessaire pour passer ce palier et gagner la Premier League. Pour moi, c'était le chaînon manquant dans ce que Solskjær est en train de créer."*

La CR7 mania se manifestera sans aucun doute aussi dans les maternités. Entre 2004 et 2010, plus de 130 petits Cristiano ont vu le jour en Angleterre et au pays de Galles selon le Bureau des statistiques nationales. De quoi hanter l'esprit du voisin City pour encore de longues années, puisque c'est d'abord vers l'Etihad que la star était annoncée. *"Il n'aurait jamais signé à City. Impossible*, balaye Chris Rumfitt. *Je pense que son agent a très intelligemment parlé de City dans la presse pour que nous fassions ce qu'il fallait afin qu'il revienne. Sans ça, peut-être qu'il serait retourné au Sporting ou qu'il serait parti aux États-Unis. Donc merci à City de nous avoir aidés à le ramener à la maison!"* L'histoire est là, reste maintenant à finir d'écrire la légende.

# CR7 évolutions programmées



**Du Portugal avec le Sporting CP en 2002 à l'Angleterre avec Manchester United près de 20 ans plus tard, en passant par l'Espagne avec le Real Madrid et l'Italie avec la Juventus, Cristiano Ronaldo s'est métamorphosé en une machine à marquer. Un véritable robot footballistique qui a accumulé de l'expérience pour devenir (le) meilleur. Avant de se réinventer, afin de conserver un niveau stratosphérique. Bienvenue dans l'ingénierie de l'androïde portugais.** PAR ADRIEN HÉMARD ET FLORIAN CADU




# Sporting Portugal: *LA NAISSANCE*

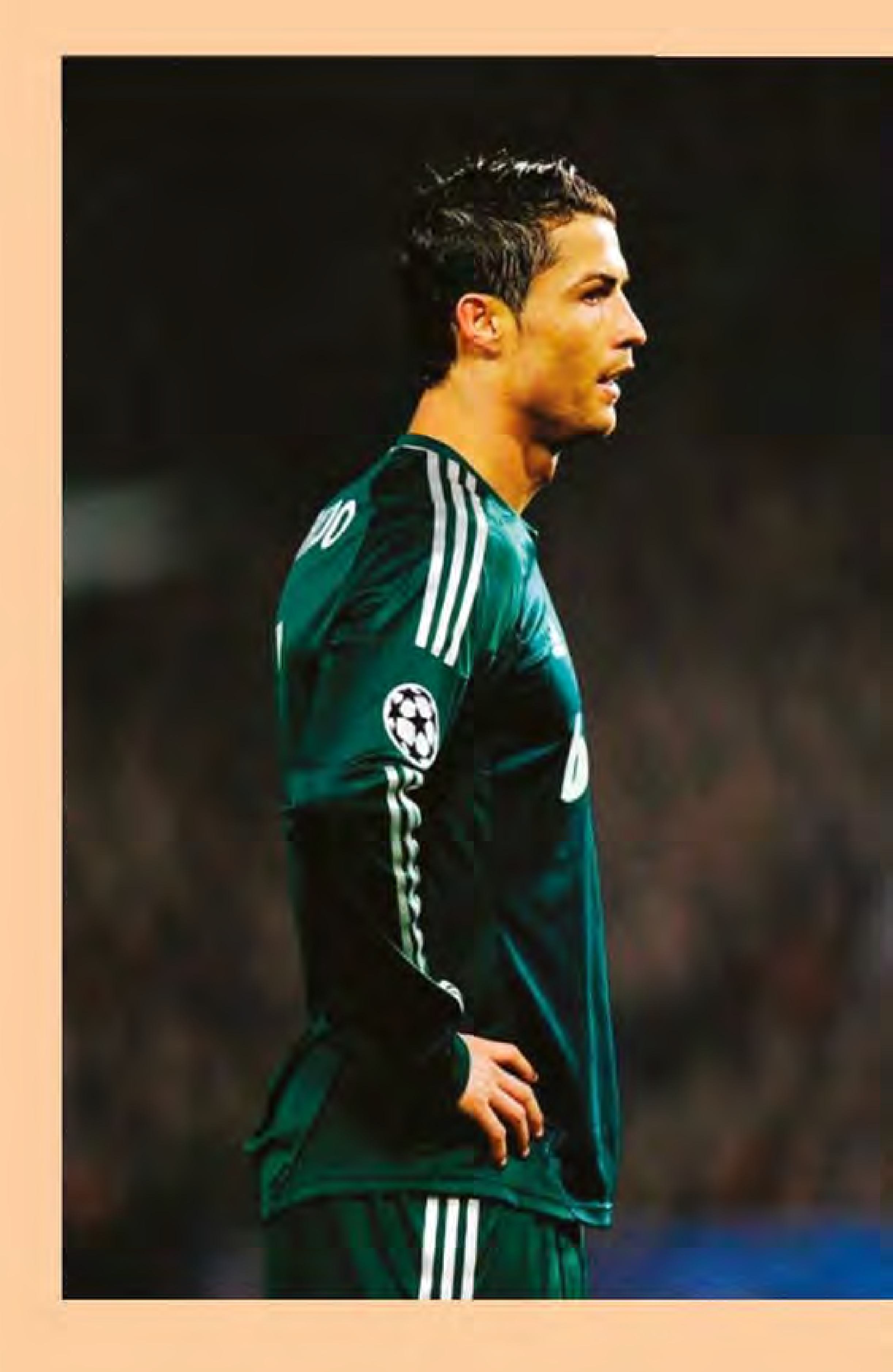
Quelques discrets boutons, des joues rougies par l'adolescence, une dentition un poil proéminente, une coiffure à la Marlon Brando, 60 kilos tout mouillé… Quand il fait ses premiers pas au Sporting Portugal, Cristiano Ronaldo n'est pas le même homme qu'aujourd'hui. Ni le même footballeur, d'ailleurs. Évoluant au poste d'avant-centre chez les jeunes, l'enfant du club (il a intégré le centre de formation à 11 ans) débute avec les professionnels à 16 piges en tant qu'ailier. Parce qu'à l'époque, le Lusitanien impressionne par des qualités de dribble et de vitesse plus adaptées sur le côté. Sauf que s'il épate par sa facilité technique ou son explosivité et sa capacité à éliminer, le môme a tendance à en faire un peu trop. Tout l'enjeu est alors de le cadrer, pour lui faire comprendre que son sport ne se limite pas à des roulettes et des petits ponts. *"C'était ma mission la plus difficile, avec lui: le rendre efficace au plus haut niveau en lui expliquant que deux passements de jambe valaient mieux que cinq, sans le brusquer ou le frustrer, ni lui enlever sa liberté*, témoigne László Bölöni, l'entraîneur roumain qui l'a fait éclore. *Ma chance, c'est que j'avais plus ou moins eu le même défi avec Ricardo Quaresma juste avant. Je disposais donc d'une certaine expérience pour l'aider dans ses premiers pas, lui qui était déjà si fort."* Et ça marche, le coach évoquant une certaine *"maturité"* et le fait de n'avoir à dire les choses qu'une seule fois pour que le surdoué les assimile, consignes défensives comprises. Mieux: que ce soit en inventant des gestes et des courses à chaque entraînement ou en tirant les premiers tirs au but de sa carrière, sa pépite progresse dans tous les domaines. La légende raconte même que ses partenaires s'amusaient régulièrement à mettre en place des dix-contre-deux pour voir de quelle manière le petit génie allait s'en sortir. *"Il était vraiment incroyable pour son âge, c'était totalement dingue*, reprend Bölöni. *C'était difficile de lui reprocher quoi que ce soit, mais il intégrait tout dès qu'on lui conseillait ou recommandait quelque chose."* Au total, au Sporting, CR28 (il ne porte pas encore le 7, à cette période) participe à une trentaine de rencontres pour cinq réalisations marquées et prend déjà l'habitude de verser un pot de gel quotidien dans les cheveux. Celle de célébrer des buts ne va pas tarder.

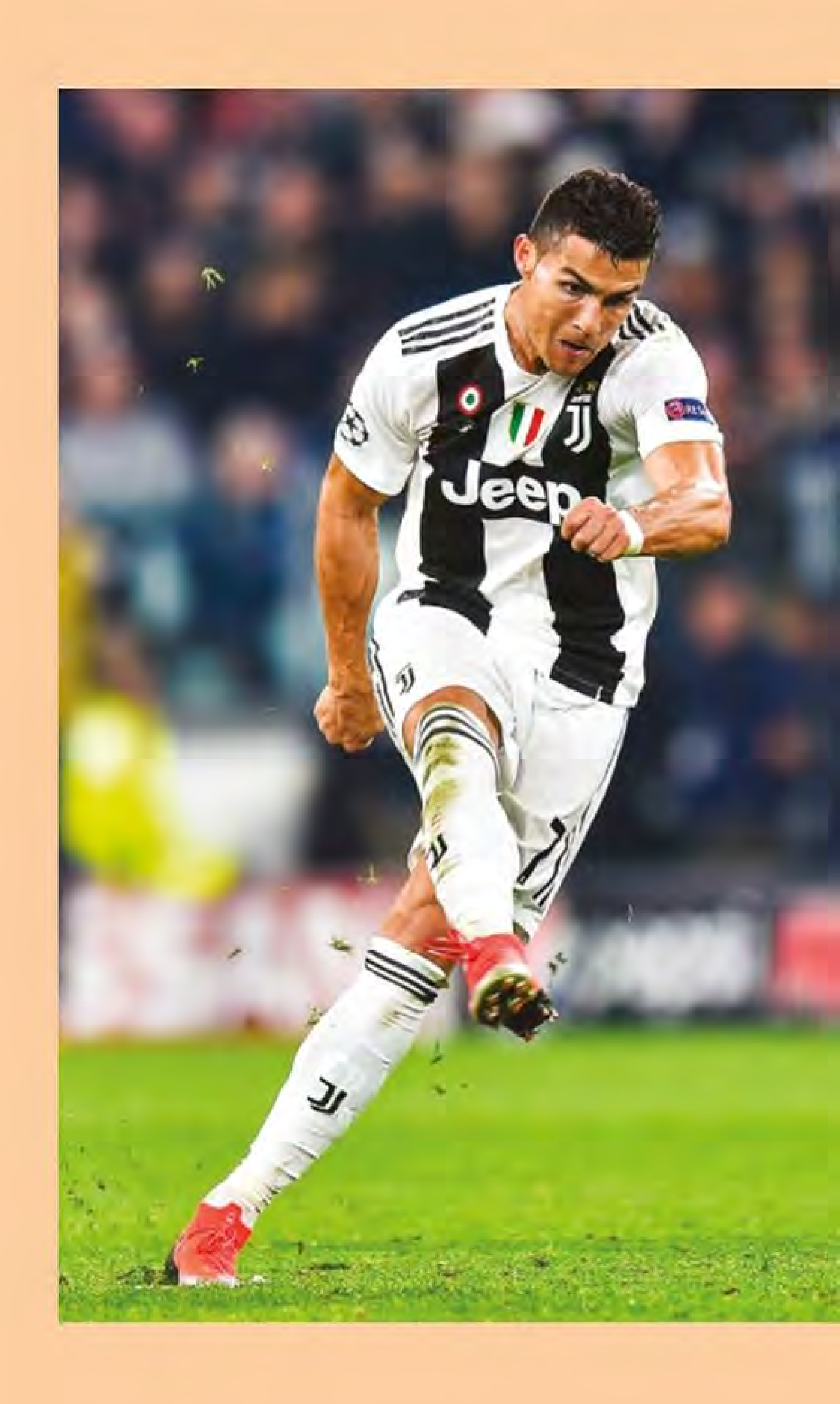
**Propos de Laszlo Bölöni recueillis par FC**

***CRISTIANO AU SPORTING PORTUGAL:***
**Une saison, 2002-2003, 31 matchs, 5 buts**

# Manchester United: L'EXPLOSION






En août 2003, la carrière de CR7 s'accélère d'un coup. À l'occasion d'un match amical entre son Sporting et Manchester United, le Portugais impressionne le vestiaire mancunien et Sir Alex Ferguson. Six jours plus tard, il signe dans le nord de l'Angleterre affublé d'un pull Versace multicolore. Le gamin de 18 ans demande alors le numéro 28, mais Sir Alex refuse. Pour Cristiano, ce sera le numéro 7, comme Charlton, Best, Cantona ou Beckham avant lui. Rien que ça. La légende est en marche. Quatre petits jours après son arrivée, celui que personne n'appelle encore CR7 se charge des présentations lors de son entrée en jeu contre Bolton. Sous les mèches blondes et les quelques boutons se cache un ailier virevoltant. Chewing-gum dans la bouche, Cristiano donne un aperçu de ce qu'il va offrir pendant six ans à Old Trafford: accélérations, passements de jambes, slaloms, frappes lointaines flottantes... Ronaldo ne marque pas pour ses débuts, mais ses débuts marquent. La patience reste toutefois de mise, car il faut trois années pour que le gamin de 18 piges s'acclimate au jeu anglais, avec 27 buts et 27 passes décisives lors de ses trois premières saisons. Mais au retour du Mondial 2006, où il s'est pris le bec avec Wayne Rooney – ce qui lui vaut d'être conspué par le public mancunien –, Cristiano Ronaldo n'est plus le même. Sa transformation physique et tactique a commencé, comme le raconte Paul Scholes dans une interview au site de la Premier League: *"Cristiano s'est assuré d'être plus fort pour la Premier League en allant au gymnase. Il était aussi là toute la journée, à pratiquer ses coups francs. Pour sa vitesse, il sprintait dans les collines avec des poids sur ses chevilles. Je n'ai jamais vu une personne plus professionnelle."* Et le travail paye: l'ailier explosif apprend à dézoner, à jouer plus collectif et surtout à marquer plus, beaucoup plus. Ses spécialités à Old Trafford? Les coups francs flottants et les lourdes frappes lointaines. Le tout saupoudré de débordements éclairs parsemés de dribbles en tout genre. De quoi devenir le meilleur joueur de Premier League, empiler quelques trophées et surtout remporter la Ligue des champions 2008 au terme de sa meilleure saison mancunienne. Celle qui le conduit vers son premier Ballon d'or, puis au Real Madrid un an plus tard en laissant un chiffre derrière lui: 118 buts en 292 matchs. Pas mal pour celui qui n'est alors qu'un ailier.

**CRISTIANO À MANCHESTER UNITED:**
**Six saisons, de 2003 à 2009, 292 matchs, 118 buts**

# Real Madrid: *L'APOGÉE*

Huit ans. Huit longues années que le record de transfert de Zinédine Zidane, acheté 75 millions d'euros par le Real Madrid à la Juventus, résistait. En 2009, le club espagnol pulvérise ce chiffre en offrant 94 millions à Manchester United. Une dépense que ne regrettera jamais le président Florentino Pérez, le Portugais constituant un pari encore plus payant que celui du Français. En pleine confiance et boosté par son Ballon d'or 2008, CR7 débarque avec l'intention de définitivement graver ses initiales dans l'histoire. Manuel Pellegrini, José Mourinho, Carlo Ancelotti, Rafael Benitez et Zinédine Zidane: les cinq entraîneurs qui ont eu la chance, tour à tour, de diriger le Lusitanien au sein de la Maison-Blanche l'accompagneront en lui permettant de progresser chaque été. Car en Espagne, Ronaldo devient encore plus tueur, et les statistiques deviennent ses meilleures amies: aucune saison à moins de 33 réalisations, sept à plus de 40, trois à plus de 50… et même une record à 61, en 2014-2015. Les records, justement, le bonhomme va les empiler en même temps que les buts. À tel point que la liste s'avère trop longue pour être exhaustive: meilleur buteur de l'entité *merengue* (450 tremblements de filets en 438 matchs officiels) que ce soit en championnat (311) ou sur la scène européenne (105), 34 triplés (dont sept en Ligue des champions), onze rencontres consécutives de C1 à planter, premier homme à marquer lors de six clasicos d'affilée… Véritable machine de guerre, CR7 se connaît mieux et connaît mieux ses adversaires. Richesse tactique, efficacité et condition physique hors du commun l'élèvent à un niveau superlatif qui lui permet de collectionner les titres: deux Liga et deux Coupes du Roi, mais surtout quatre LDC et quatre nouveaux Ballons d'or. Sans oublier qu'au fil du temps, l'attaquant se rapproche des cages dans les compositions d'équipe (quitte à réduire son taux de dribbles) et se retrouve progressivement délesté des tâches défensives afin d'optimiser son rendement, proprement hallucinant. Il était venu au Real confirmer sa valeur, il l'a quitté comme l'un des tout meilleurs de l'histoire.

*CRISTIANO AU REAL MADRID:*
**Neuf saisons, de 2009 à 2018, 438 matchs, 450 buts**

# Juventus: *LE DÉFI ITALIEN*

Dès sa signature à la Juventus à l'été 2018 contre 105 millions d'euros, Cristiano Ronaldo se paye déjà un record: celui du premier joueur de plus de trente ans à être vendu plus de 100 millions d'euros. Le premier d'une longue série, le Portugais de 33 ans connaissant une belle cure de jouvence avec la Vieille Dame. Malgré son âge avancé, Cristiano n'a pas débarqué dans le Piémont pour faire du tourisme. Loin de là. Souvent associé à Paulo Dybala aux avant-postes, CR7 devient l'atout principal d'une Juventus intraitable. *"Il nous donne beaucoup de confiance, beaucoup d'assurance et nous aide à atteindre les résultats souhaités"*, reconnaît d'ailleurs Massimiliano Allegri, quelque temps après l'arrivée d'un CR7 buteur (28 buts en 2018-2019), mais aussi souvent passeur (11 passes décisives). Véritable tour de contrôle offensive de la Juventus, CR7 rayonne et ne semble pas vieillir. Sur le plan individuel, tout va bien. En Italie, CR7 perfectionne son rôle de buteur intraitable, en s'éloignant de moins en moins de sa surface. Résultat: il soigne ses stats (101 buts en 134 matchs) et agrandit encore un peu son armoire à trophées (deux Serie A, une Coupe d'Italie). Mais cela ne suffit pas à éloigner les nuages qui planent au-dessus de la Vieille Dame, qui connaît trois coachs différents en trois saisons (Allegri, Sarri, Pirlo). La faute notamment à des campagnes européennes écourtées, après des éliminations précoces contre l'Ajax en 2019, Lyon en 2020, et Porto en 2021. Et ce, malgré plusieurs performances XXL de Ronaldo, à l'image de son huitième de finale retour contre l'Atlético en 2018. Mais à la Juve, aussi grand était-il, CR7 n'a pas suffi, comme le prophétisait Allegri dès février 2019: *"Avoir Cristiano est un avantage. Mais lui seul ne suffit pas, toute l'équipe doit faire preuve d'une performance solide."* Or, à Turin, Ronaldo a souvent semblé seul. Positionné avant-centre, il n'a jamais retrouvé un compère d'attaque capable de compenser et d'anticiper ses dézonages comme le faisait Benzema au Real. Statistiquement irréprochable, CR7 n'a toutefois pas réussi le défi qui l'attendait à la Juventus: gagner la Ligue des champions. Tant pis pour elle.

*CRISTIANO À LA JUVENTUS:*
**Trois saisons, de 2018 à 2021, 134 matchs, 101 buts**


OGC NICE
DESPI 1904
OGC NICE
DESPI 1904
OGC NICE
DESPI 1904



# Nice Opération séduction!

**En attirant Christophe Galtier sur son banc, l'OGC Nice a enclenché une nouvelle étape de l'ère INEOS, dont les moyens ont permis au club azuréen de construire un effectif sexy. Désormais, tout est réuni pour voir les Aiglons prendre leur envol en Ligue 1.**

PAR CLÉMENT GAVARD ET ANALIE SIMON. PHOTOS: ICON SPORT

En cette soirée de juin, l'information est quasiment passée inaperçue. Pendant que la moitié de l'Hexagone avait les yeux rivés sur l'Euro et ce huitième de finale entre la France et la Suisse, l'OGC Nice a dégainé un communiqué quelques minutes après le coup d'envoi du match des Bleus, pour annoncer ce qui était attendu depuis plusieurs semaines: Christophe Galtier a officiellement enfilé le costume d'entraîneur des Aiglons. *"Son arrivée a été accueillie avec beaucoup de joie*, replace Benjamin, 19 ans et fidèle abonné depuis une décennie. *C'était assez cocasse que ça tombe le soir de France-Suisse. Quand je me suis couché le soir, je n'étais pas malheureux du tout."* Il faut dire que les négociations auront duré plus d'un mois pour convaincre le LOSC et son président Olivier Létang de laisser filer le technicien, fraîchement couronné champion de France. Entre le souhait du club nordiste de récupérer une indemnité dans ce "transfert" et les approches de l'OL ou du Napoli pour enrôler Galtier, les dirigeants niçois auraient pu douter de l'issue positive de ce dossier. Sauf que la venue de Galette était une évidence. *"Cela faisait un moment qu'on se tournait autour"*, admettait récemment Julien Fournier, directeur du football au Gym, dans *L'Équipe*. Après un premier contact établi au début de l'année 2021, les deux hommes avaient pu se rencontrer pour discuter de l'avenir sur la Côte d'Azur. *"Passer de Lille, champion de France, à Nice peut interpeller*, consentait Galtier lors de sa présentation cet été. *Mais je sais ce que je veux. Je suis persuadé que c'est le bon projet pour ce que je compte faire de la suite de ma carrière. On va faire en sorte d'avoir un effectif compétitif, mais personne ne peut savoir comment ça va se passer. Ce qui est sûr, c'est qu'on va travailler et qu'il y a de l'ambition."* Le point de départ d'une nouvelle étape pour l'OGC Nice version INEOS.

## Nice people

Deux ans plus tôt, le 26 août 2019 pour être très précis, le club azuréen était entré dans une nouvelle ère en passant sous pavillon britannique après son rachat par Sir James Ratcliffe, première fortune du Royaume-Uni et propriétaire du groupe INEOS, spécialisé dans les produits chimiques et désormais incontournable dans le monde du sport (cyclisme, automobile, voile, football). *"C'est une chance d'avoir un actionnaire comme Jim Ratcliffe*, juge José Cobos, ex-capitaine des Aiglons et aujourd'hui adjoint à la mairie de Nice. *Ce n'est pas le genre de personne à mettre de l'argent dans un club et laisser faire les dirigeants de loin comme un investisseur qui envisage de revendre plus tard. On parle d'un amoureux de sport, là."* Après des

> "Dès cette saison, Nice a l'effectif pour aller chercher une qualification européenne."
> **José Cobos, ancien capitaine du club**

## Public, es-tu là?

Mais comment remplir l'Allianz Riviera? La question se pose depuis son inauguration en 2013, la nouvelle enceinte azuréenne n'ayant jamais transmis la chaleur du mythique stade du Ray. Si une partie du public niçois a récemment fait parler de lui à la suite d'incidents lors de la réception de l'OM début septembre, le tant attendu Grand Stade n'est pas encore incontournable pour ses supporters. Trop difficile d'accès? Trop grand pour une ville de plus de 300 000 habitants? *"C'est difficilement explicable, Nice n'est peut-être pas une ville de foot,* regrette le fan Benjamin. *J'espère que Galtier va réussir à nous faire retrouver de grandes ambiances."* Une mission de plus pour Galette.

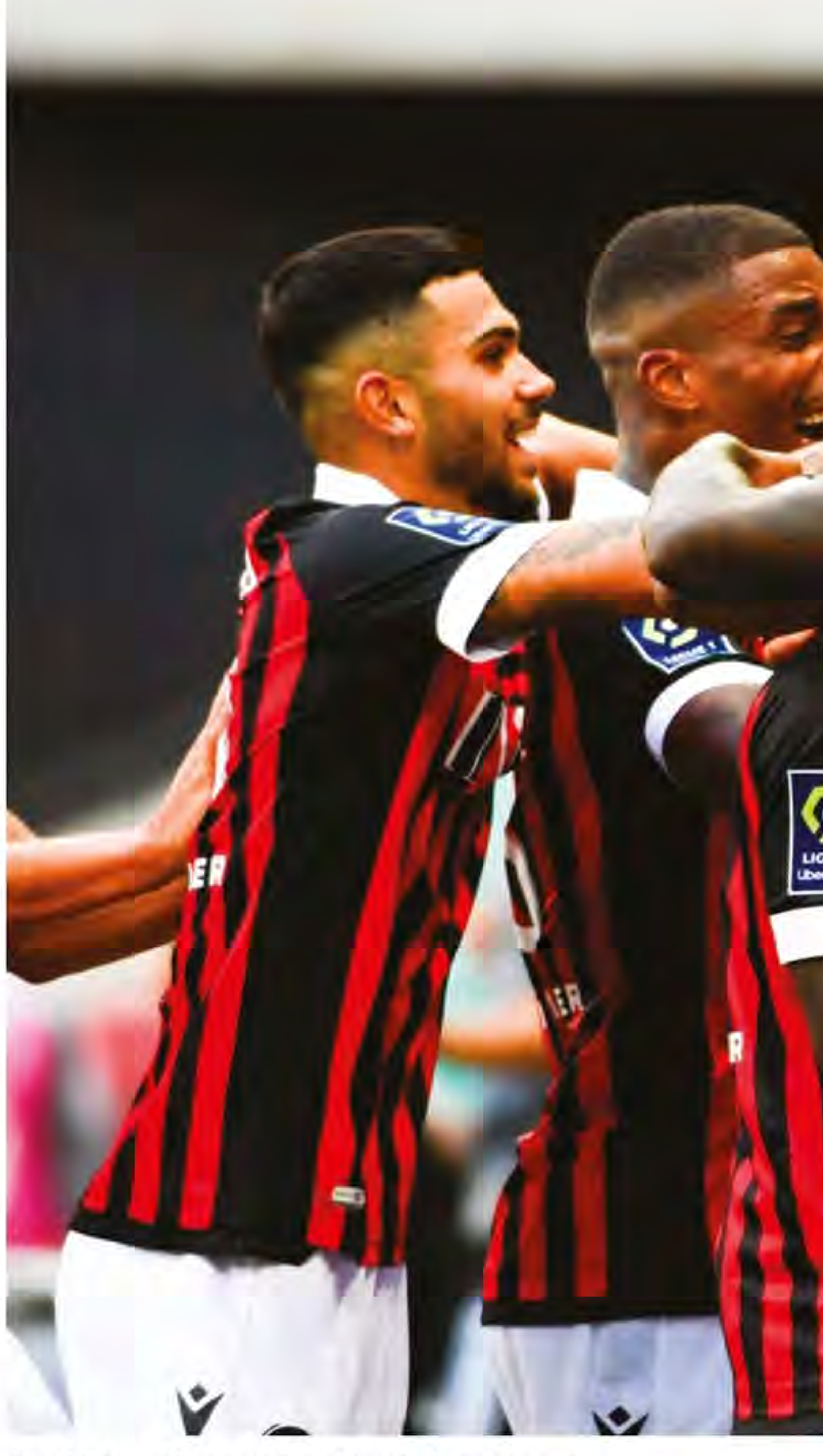
## Amine Gouiri, graine de champion

Véritable révélation la saison dernière, Amine Gouiri est déjà un élément majeur dans le groupe de Christophe Galtier. Arrivé contre seulement 7 millions d'euros en provenance de l'OL (sacré cadeau), l'attaquant de 21 ans est devenu une machine à statistiques sur la Côte d'Azur, où il pèse déjà plus de 20 buts et 10 passes décisives toutes compétitions confondues. En pointe ou sur un côté, l'ancien Gone est délicieux. *"C'est mon coup de cœur,* assume José Cobos. *Quand il est dans la surface ou dans les 20-25 derniers mètres, il y a systématiquement du danger. Puis Galtier va lui apporter un plus et le faire encore mûrir."* Attention, ça va décoiffer.

années passées à alterner entre le bas du panier (17e en 2014) et le haut du tableau (3e en 2017), il était question pour Nice de passer dans une nouvelle dimension, avec des moyens pour assouvir ses ambitions, importantes mais cohérentes. *"Notre objectif est d'être un concurrent pour le top 4 de la Ligue 1*, annonçait lors de son intronisation Bob Ratcliffe, frangin du grand patron et directeur d'INEOS Football. *Je pense surtout à l'OL et l'OM, nous voulons être en concurrence avec eux. Nous sommes ambitieux, mais nous n'allons pas promettre d'atteindre la Ligue des champions cette saison ou celle d'après."* De l'appétit et de la prudence. À raison puisque les deux premières années du mandat Ratcliffe chez les Aiglons n'ont pas été une flagrante réussite, malgré des investissements importants (environ 80 millions d'euros investis sur le marché des transferts). Un premier échec incarné par le limogeage de Patrick Vieira, en décembre dernier, au cœur d'une campagne européenne désastreuse et, plus généralement, d'une saison quelconque. *"Forcément, on commençait un peu à douter du projet chez les supporters*, pose le mordu Benjamin. *Entre l'intérim longue durée d'Ursea et un mercato assez décevant avec des recrues en difficulté, on s'est demandé à quoi ressemblerait la suite. Puis, quand on a vu arriver Galtier et les premières rumeurs estivales, on a compris que ça n'avait pas du tout découragé INEOS, et que ces erreurs de parcours allaient nous servir."*

La nouveauté n'empêche pas la stabilité. Si le banc de touche a un nouveau locataire, le haut de la pyramide, qui n'a pas bougé, constitue une base solide et indispensable au séduisant projet niçois. Au moment de poser leurs billes dans le club azuréen, les frères Ratcliffe ont choisi de s'appuyer sur le duo Jean-Pierre Rivère – Julien Fournier, qui avait quitté le Gym six mois plus tôt en raison de désaccords avec les précédents

> "Ce qui est sûr, c'est qu'on va travailler et qu'il y a de l'ambition."
> **Christophe Galtier, nouvel entraîneur des Aiglons**



Ces Aiglons-là pourraient bien finir couronnés.

investisseurs. Résultat: le premier s'occupe de l'administratif comme d'incarner le club en sa qualité de président pendant que le second gère les affaires sportives, notamment le recrutement. *"Rivère fait partie des chouchous, c'est peut-être l'un des meilleurs présidents de l'histoire de l'OGC Nice avec Roger Loeuillet* (à la tête du club de 1969 à 1981, NDLR), estime Benjamin. *Il a repris le club avec huit millions d'euros de dettes, il a tout épongé à une époque où on jouait le maintien, et nos épopées sur la dernière décennie lui ont donné beaucoup de crédit."* Ainsi, l'homme d'affaires fait parfaitement le lien entre le passé récent des Aiglons et l'avenir que tout le monde imagine florissant. Dans les coulisses, où il traîne une réputation de négociateur acharné, l'ancien Marseillais est le chef d'orchestre de la construction de l'effectif, ainsi que de la nouvelle stratégie niçoise: miser sur le développement de jeunes joueurs à fort potentiel, sans non plus tomber dans le trading.

### Un mercato malin, sexy et équilibré

Ainsi, il n'est pas étonnant de voir l'effectif de Nice faire partie des plus jeunes parmi




"Notre objectif est d'être un concurrent pour le top 4 de la Ligue 1."

**Bob Ratcliffe, frère du grand patron et directeur d'INEOS Football**

les cinq grands championnat européens (24 ans de moyenne d'âge environ cette saison), même si les dirigeants ont voulu cibler les manques et réaliser un mercato pour installer Galtier (et son traditionnel 4-4-2) dans les meilleures dispositions. L'été de Julien Fournier a sans doute ressemblé à un long tunnel: debout tous les jours à 5h45, il a enchaîné les déplacements, alors que les e-mails et les appels en visio ne sont pas sa tasse de thé. Quand il est au bureau à Nice, le directeur du football échange souvent avec le coach, le staff et la cellule de recrutement. Les premiers gros coups estivaux sont arrivés fin juillet, avec la signature de quatre joueurs le même jour, dont trois Néerlandais (Calvin Stengs, Justin Kluivert et Pablo Rosario arrivés en même temps que Mario Lemina). Deux milieux et deux joueurs de côté, soit ce que désirait ardemment le technicien niçois. En parallèle, Jean-Clair Todibo, prêté la saison passée par le Barça, a définitivement posé ses valises sur la promenade des Anglais. Melvin Bard, jeune latéral prometteur, a débarqué en provenance de l'OL. Et Marcin Bulka a été prêté par le PSG. La cerise sur le gâteau a été déposée dans les dernières longueurs du mercato, avec l'arrivée d'Andy Delort, dont le trio avec Dolberg et Gouiri est franchement alléchant. *"Aujourd'hui, les postes sont doublés*, constate José Cobos. *Avec l'absence de coupe d'Europe cette année, il faut donner sa chance à tout le monde. Dès cette saison, Nice a l'effectif pour aller chercher une qualification européenne."*

Tout ça pour des sommes tout à fait convenables vu les prix du marché, l'OCG n'ayant pas dépensé des sommes astronomiques pour ses recrues. Stengs (13,5 millions d'euros), Delort (10 millions d'euros) et Todibo (8,5 millions d'euros) représentent les plus gros investissements de l'été. Dans le sens des départs, le club est parvenu à se séparer de quelques indésirables (Lees-Melou, Cyprien, Sakho, Nsoki, Maolida) sans perdre de cadres. *"Ce qui a changé, c'est qu'on n'a plus la vocation de faire des coups comme ces dernières années avec Balotelli, Dante ou Ben Arfa. Mais à Nice, on n'a pas non plus l'habitude de voir arriver des joueurs pour plus de dix millions d'euros. On sait qu'on peut avoir une équipe séduisante, mais on ne s'enflamme pas trop"*, tempère Benjamin. L'effectif étant quantitatif et qualitatif, il ne manquait plus qu'un bon commandant pour encadrer les matelots azuréens, d'où le choix de Christophe Galtier. *"De mon point de vue, Galtier est la plus belle recrue*, confie Cobos. *Il pouvait postuler dans beaucoup de clubs européens, mais le projet du Gym lui a plu, et cela fait plaisir de voir quelqu'un qui veut s'engager dans la durée. Il n'est pas là pour venir une année et repartir dans un autre club. C'est une personne que je connais et que j'apprécie, il a l'expérience du haut niveau du championnat."* Un sentiment partagé par Benjamin: *"Il a signé un contrat de trois ans et on a vu qu'il était du genre à aller au bout de ses projets* (Saint-Étienne, Lille). *Quand le successeur arrivera, on sait qu'on ne sera pas comme une barque au milieu de la mer, il y aura des fondations."*

Alors que l'OGC Nice a maintenant les armes pour durablement s'installer dans le top 5 d'un championnat qui n'avait pas été aussi excitant depuis de nombreuses saisons, le Gym veut également pérenniser sa place en Coupe d'Europe. L'objectif? Ne pas réaliser un *"one shot"*, selon José Cobos. *"Pour jouer la Ligue des champions et aller loin, il faut quatre ou cinq joueurs de 28-34 ans. C'est un autre niveau et un autre championnat. Avec des jeunes, on peut réussir, mais il faudrait plus, mais on n'en est pas encore là. Je pense qu'INEOS ne craindra pas d'aller chercher ce genre de joueurs."* Derrière cette ambition européenne affichée se cache un rêve, notamment chez les supporters. Celui de ramener un trophée pour la première fois depuis 1997 et le succès en Coupe de France face à Guingamp. Bruno Valencony, Frédéric Gioria et Henri Savini attendent désormais leurs glorieux successeurs. Et si c'était pour bientôt? En championnat comme en coupes, le PSG n'est pas intouchable, Christophe Galtier est plutôt bien placé pour le savoir. Les fans des Aiglons, eux, n'attendent plus que de retrouver les sommets.

⚽ **Propos recueillis par CG et AS, sauf mentions**



**La saison 2020-2021 a été affectée dès l'automne par la crise sanitaire. Avec un monde amateur à l'arrêt quasi complet, les centres de formation professionnels et les pôles espoirs ont dû s'adapter pour trouver les futurs talents de demain. Tour d'horizon d'une année sous Covid-19.** PAR NICOLAS JUCHA.

# Covid-19: Quand le recrutement des jeunes doit se faire à l'aveugle

Printemps 2021, l'aspect bucolique du décor tranche avec le rythme des séances. L'INF Clairefontaine est à un rythme quasi industriel: 30 apprentis footballeurs sont testés par demi-journée, histoire de dénicher parmi 800 gamins présélectionnés par leurs districts 60 talents qui seront admis pour un "second tour". Nommé directeur de l'Institut national du football en juillet 2019, Christian Bassila a donc pris ses fonctions l'année où la pandémie de la Covid-19 a tout bousculé. *"L'année 2020-2021, forcément, avec l'arrêt des compétitions amateurs, cela a été particulier."* L'ancien Lyonnais n'était pas forcément touché directement dans son travail par les directives sanitaires, car les structures de haut niveau comme l'INF et les activités en plein air ont bénéficié de contraintes allégées. Mais quand on parle détection et recrutement de jeunes footballeurs, forcément, tout ce qui se passe au niveau amateur compte.

> "Il y a plus de joueurs sur lesquels on fait des paris, sur lesquels on aurait aimé avoir plus de temps et d'éléments avant de prendre une décision."
> **Nasser Larguet**

Concrètement, pour l'INF et l'ensemble des pôles espoirs français, cela signifiait revoir toute la structure de détection sur la saison. *"Normalement, à l'INF Clairefontaine, on fonctionne avec une première phrase de détection dans les départements, pour finalement faire le dernier tour avec 60 jeunes à Clairefontaine. Et au fil des exercices, on réduit le nombre."* Mais à la sortie de l'hiver 2021, tous les départements n'ont pu mener à bien leur détection locale, une partie des aspirants footballeurs de haut niveau sont sur le carreau, sans pratique. *"On a alors obtenu l'accord de la Ligue de Paris pour récupérer l'intégralité du concours, donc le niveau départemental. Plus de 800 joueurs à faire passer à l'INF dès février. Les vacances scolaires n'ont pas suffi, on a ensuite poursuivi les mercredis."* Pour finalement annoncer une liste de 23 élus début juin.

## Changements et improvisations

Accueillir plusieurs centaines de jeunes footeux au centre Robert-Louis Dreyfus, c'est impossible pour Nasser Larguet, même en bookant toutes les vacances scolaires et mercredis disponibles. Pour le directeur de la formation à Marseille, la saison 2020-2021 a donc imposé quelques changements et improvisations. *"On a un fonctionnement très cadré, on fait trois évaluations en septembre, décembre et mars. En mars, c'est souvent une projection sur la saison à venir."* La Covid n'a pas forcément provoqué un désastre, car *"notre travail était déjà lancé et on n'avait pas d'énormes besoins en interne."* L'évaluation de septembre a néanmoins pris plus de poids qu'à l'habitude, et au sein du club, malgré




**Il n'est jamais trop tôt pour un petit Classico.**

les bonnes conditions de travail, *"il y a plus de joueurs sur lesquels on fait des paris, sur lesquels on aurait aimé avoir plus de temps et d'éléments avant de prendre une décision."*

À Montpellier, quasiment le même combat pour Bertrand Maraval, responsable du recrutement pour le centre de formation du MHSC. Installé au poste juste avant le premier confinement de mars 2020 pour prendre la suite de Robert Nouzaret, il n'a vécu son rôle que sous Covid. *"La situation sanitaire a changé nos plans, mais au printemps 2020, le centre de formation de Montpellier est une machine bien rodée, le recrutement est très bien avancé: on sait quels jeunes on veut signer, une grande partie des dossiers sont bouclés, quelques autres sont encore en discussion, notamment avec les parents des jeunes."* C'est donc bien la seconde vague qui va poser quelques difficultés. *"On a pu faire un travail presque normal jusqu'à fin octobre..."*

Pour les clubs professionnels, avoir moins de temps d'observation via le réseau de recruteurs, cela implique de s'appuyer sur un second, légèrement plus distant:

> "Les détections sauvages, ces matchs organisés illégalement, c'est humain." **Christian Bassila**

les éducateurs des clubs amateurs. *"On doit toujours écouter les commentaires des éducateurs des clubs où sont les jeunes, ou ceux de nos relais sur le terrain. Mais dans la période actuelle, ce travail d'investigation est encore plus important, car on a moins d'opportunités pour nos recruteurs d'aller observer les joueurs. D'ailleurs, une grande partie de nos recruteurs étaient au chômage partiel ou en activité réduite."* Faouzi Zioui, responsable technique à Meudon, dont un jeune a été pris à l'INF Clairefontaine, le dit sans ciller: *"Avec la Covid-19, cela a été la priorité à ceux qui ont du réseau, qui sont déjà suivis par des clubs. Pour les nouveaux arrivants, ceux qui n'avaient pas déjà été repérés, ils avaient peu de chances de voir les choses bouger."*

## Merci les détections clandestines?

Mais pour l'éducateur, il reste des solutions en dehors des règles établies. *"Certains jeunes ont déjà des 'agents', je le dis avec des guillemets, car leurs agents ne sont pas licenciés, ce sont des amis d'un ami d'un ami, des gens qui peuvent connaître quelqu'un dans un club professionnel et qui utilisent cette connexion. Ils préparent des CV, des vidéos des joueurs, et ils essaient de faire connaître leurs clients aux clubs professionnels, qui, vu qu'ils n'ont pas eu beaucoup de choix l'an dernier, ont été encore plus 'réceptifs' que d'habitude."* D'autres ont organisé des matchs et journées de détection clandestins pendant cette longue période d'interdictions. *"Les détections sauvages, ces matchs organisés illégalement, c'est humain"*, ose Christian Bassila, qui préfère ne pas condamner ceux qui n'ont pas profité des dérogations propres au haut niveau. Dans ses 23, combien ont pu esquiver les restrictions? *"J'en suis quasiment sûr, certains de nos joueurs ont participé à des rencontres qu'ils n'étaient pas censés jouer."*

"Avec la Covid-19, la priorité est allée à ceux qui ont du réseau, qui sont déjà suivis par des clubs. Pour ceux qui n'avaient pas déjà été repérés, ils avaient peu de chances de voir les choses bouger."
**Faouzi Zioui**

À Marseille, Nasser Larguet adopte la même posture compréhensive. *"Cela a été plus dur pour le football amateur, sur le travail de fond ils ont été pénalisés, et tôt ou tard, ce qui affecte les amateurs nous affecte. Au bout d'un an, les initiatives de matchs sauvages, c'est logique."* Plutôt que condamner, le numéro 1 de la formation marseillaise préfère accompagner, *"qu'il y ait un encadrement, de vrais protocoles, car mine de rien, cette pratique spontanée, notamment le football de rue, a pu minimiser la fracture entre monde pro et monde amateur. Ce serait une erreur d'ignorer les difficultés des amateurs."*

## Des vrais problèmes de fond

Mais pour ceux qui ont su s'adapter, la pandémie n'a pas eu que des effets négatifs. À Clairefontaine, Christian Bassila a réalisé *"qu'il serait nécessaire d'uniformiser un peu plus la phase de sélection départementale, pour que les jeunes soient évalués sur les mêmes critères."* À l'OM, Larguet se félicite d'avoir moins travaillé avec la pression *"de résultats immédiats en compétition"* et ainsi avoir pu mettre l'accent sur des enjeux de long terme. *"On a pu travailler plus sur le spécifique, décloisonner les âges et les niveaux, créer une autre émulation. L'avantage, c'est que l'on a pu plus focaliser nos efforts sur les progrès des joueurs, le projet de jeu."* La crise sanitaire n'est pas encore totalement passée, mais les contraintes semblent parties pour progressivement s'alléger. Ce qui n'enlèvera pas les vrais problèmes de fond, mis en exergue pendant un an. *"Même sans pandémie, on est de plus en plus sollicités par des gens qui nous proposent leurs 'clients', il y a de plus en plus de concurrence, et on doit recruter de plus en plus jeune, ce que je n'aime pas par principe."*
⚽ **Tous propos recueillis par NJ**




## Et chez les filles?

Aurélie Coutron est responsable administrative de la section féminine du Racing Club de France. Elle explique que depuis le début de la pandémie, elle a *"profité de l'élargissement du protocole sanitaire, qui autorisait certaines activités en plein air"*. Avant de développer: *"On a pris tous les créneaux initialement prévus pour les compétitions, et on a organisé des entraînements. On a fait bosser toutes les filles sur de l'individuel: les gammes, le spécifique poste, le physique, la tactique... Et on a organisé des matchs en interne, en mélangeant les catégories. On a la chance d'avoir été suivi par la commission technique du District des Hauts-de-Seine, et de voir nos coachs partager les vidéos de leurs séances."* Finalement, une fille a été prise au Pôle France et une gardienne approchée par le PSG. *"On a pu trouver quelques accords avec des clubs de D1 et D2, qui vont nous laisser garder les filles jusqu'à 15 ou 16 ans. On a su bien s'en sortir avec la crise sanitaire, à défaut de matchs, on a pu faire progresser les filles. Si bien que l'on n'est plus à l'abri des pseudo-agents et conseillers qui viennent graviter autour des gamines pour leur promettre une carrière..."*

# FIFA 22




# Attention à la marche

**Qui dit rentrée dit fin des vacances, retour à l'école, mais aussi nouveau FIFA. Et pour réussir son entrée sur les consoles next gen, EA Sports a tout fait pour rendre ce FIFA 22 le plus réaliste possible. Au détriment d'une révolution des modes de jeu.** PAR STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: FIFA 2022 / FREEPIK.COM

La franchise d'EA Sports le sait mieux que personne, l'arrivée de nouvelles consoles vidéo peut bousculer l'ordre établi depuis plusieurs années. Cela a été le cas avec l'arrivée de la PS2 et de la Xbox qui ont vu *PES* prendre l'avantage sur leur rival de *FIFA*, avant que cette dernière ne reprenne le dessus depuis 2006 et la sortie de la PS3 et de la Xbox 360. Larguée malgré une jolie réaction d'orgueil, la franchise de Konami a décidé de ne pas se bagarrer pour le trône des jeux de football sur les *next gen*, n'offrant qu'un *free-to-play* intitulé *eFootball 2022* dans lequel Lionel Messi ressemble plus à Dobby dans *Harry Potter* qu'à lui-même. Conscient d'avoir perdu son principal concurrent depuis 25 ans, *FIFA* a donc pu préparer son arrivée sur les *next gen* de manière plus sereine. Sauf que le retrait de Konami ne suffit pas à assurer un succès à *FIFA* qui, s'il rate le virage, pourrait bien voir sa base de joueurs s'évaporer petit à petit au profit d'autres jeux de sport comme *NBA 2K*, qui attire de plus en plus de monde grâce des nouveautés proposées chaque année.

## Hypermotion, la grande nouveauté de l'année

Dire que EA Sports n'a pas fait d'efforts pour que *FIFA 22* soit meilleur que l'opus précédent (qui avait été vivement critiqué) serait faux. Et le principal axe de progression se nomme "*hypermotion*". Derrière cet anglicisme se cache en réalité un principe simple: désormais, les mouvements des joueurs ne sont plus captés individuellement dans des studios comme avant, mais à 11 contre 11 sur un terrain de football. Dans les faits, cela donne une multitude de nouvelles animations: des adversaires ou coéquipiers qui discutent, un attaquant qui lève le bras pour appeler le ballon, des mains sur les hanches ou encore des déplacements différents si le joueur se nomme N'Golo Kanté ou Kylian Mbappé. Le but de tout cela est finalement de rendre le jeu le plus proche possible de la réalité. Et force est de constater que sur ce point, la mission est réussie, puisqu'un public non averti pourrait très bien confondre le jeu et la réalité.

Toujours dans le but de rendre le jeu le plus réel possible, *FIFA 22* a aussi

modifié la physique du ballon. Terminé les trajectoires téléguidées et les rebonds parfaitement dosés, désormais, la balle est parfois capricieuse sans pour autant ressembler à un ballon de rugby. Idem, EA Sports a développé l'intelligence artificielle pour éviter que les lignes défensives soient à 30 mètres du milieu de terrain et que le tout forme un bloc plus cohérent. Ajoutez à cela un écran de statistiques digne des bureaux d'Opta et vous aurez alors l'impression de diriger un véritable match de football. Sauf si vous n'avez pas encore la chance de disposer de la PS5 ou de la Xbox Series, l'*hypermotion* étant réservée aux consoles *next gen*.

## La vitesse, encore et toujours à l'honneur

Si le nouveau *gameplay* du jeu fait que celui-ci est plus réaliste que les précédents opus, tout n'est pas parfait pour autant. Bien au contraire. Il y a d'abord ce problème de licences qui fait que l'AS Roma, la Juventus, la Lazio et l'Atalanta portent un autre nom et n'ont ni maillot, ni écusson officiel. Licence toujours, il n'est désormais plus possible de jouer avec la Turquie, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, l'équipe féminine du Japon ou encore l'Uruguay. Un coup dur pour les amoureux de la patrie d'Edinson Cavani et d'Antoine Griezmann.

Du point de vue du jeu, il existe toujours quelques écueils qui n'ont pas disparu. Et notamment l'importance toujours aussi forte des joueurs rapides. Sur *FIFA 22* encore, Ismaïla Sarr et Georges-Kévin Nkoudou – 94 de vitesse chacun – seront plus dangereux que Harry Kane. Idem, même si EA Sports a tout fait pour faciliter la défense et renforcer le niveau des gardiens de but (peut-être un peu trop tant ils ressemblent parfois au portier de *Shaolin Soccer*), les scores de tennis sont encore légion. Mais si vous aimez le spectacle et les 5-5, cela ne va pas vous déranger.

**FUT, la révolution attendra**

Visiblement, la mission principale d'EA Sports au moment de confectionner ce *FIFA 22* était d'améliorer le *gameplay* pour le rendre le plus réaliste possible. Et si cette mission est réussie, elle l'est au détriment des modes de jeu qui, eux, tirent la langue. À commencer par FUT qui n'a quasiment pas connu le moindre relooking, alors même qu'il a perdu de sa superbe depuis plusieurs années maintenant. Et ce n'est pas le changement de progression dans Rivals ou l'apparition de la Division Élite au-dessus de la Division 1 qui vont apporter de véritable sang neuf.

"Conscient d'avoir perdu son principal concurrent depuis 25 ans, FIFA a donc pu préparer son arrivée sur les next gen de manière plus sereine."

Finalement, seules l'arrivée des joueurs "Heroes" *("Les héros de FUT ont une alchimie unique, propre à la ligue, liée à leurs moments de héros respectifs. Cela vous donne de nouvelles façons de construire votre équipe de rêve et de recréer certains moments mémorables de l'histoire du football")* et la possibilité de personnaliser l'ensemble de votre stade (tribunes, tifos, bannières…) viennent redorer le blason *FUT*. Trop léger pour compenser les nombreux problèmes de ce mode de jeu: déséquilibre dans les équipes, joueurs rapides trop influents, pousse à dépenser de l'argent pour ouvrir des packs.

## Volta, tennis-ballon et balle au prisonnier

Contrairement à FUT, le mode Volta a, lui, tout changé. Exit le tour du monde en mode histoire et place a du *online* où le dribble sera plus que jamais à l'honneur. Un véritable *FIFA Street* où l'accumulation de gestes techniques permet de marquer un but qui compte double ou quadruple. Ajoutez à cela des mini-jeux d'arcade (tennis-ballon, balle au prisonnier) et vous aurez de quoi passer un bon moment entre potes. De son côté, le "Club pro" devient mixte, et la progression individuelle de votre joueur est bien plus compréhensible. Enfin, le mode Carrière – toujours aussi performant – a lui aussi changé son système de progression, et vous aurez la possibilité de créer un club entièrement: du logo au maillot en passant par l'objectif à court ou long terme ou encore la volonté de faire travailler le centre de formation. Attention, pensez bien à former des joueurs rapides, cela devrait vous aider à remporter des matchs. ⚽



# FIFA 22

# On a aimé...




### LE SYSTÈME HYPERMOTION

La preuve que les petits détails font la différence. A priori, cela ne change rien à votre façon de jouer de voir un attaquant lever le bras pour demander le ballon en profondeur, ou voir deux joueurs qui discutent entre eux, ou encore voir des attitudes différentes dans le mur sur un coup franc. Sauf que cela rend le tout beaucoup plus réaliste et c'est un plaisir pour les yeux.

### LES MINI-JEUX VOLTA

Qui n'a jamais rêvé de faire un tennis-ballon sur *FIFA* ou une balle au prisonnier? OK, cela ne sert pas à grand-chose, mais c'est l'assurance de passer un bon moment entre potes.

### LE CLUB PRO

Il était déjà de qualité dans *FIFA 21*, il l'est tout autant dans *FIFA 22*. Mention spéciale pour la possibilité de jouer avec une équipe mixte. Il y a donc une place pour une féminine au FC Slimi.

### LE MODE CARRIÈRE

Là aussi, le mode Carrière était parfaitement rodé dans *FIFA 21*. Il n'y avait alors donc pas de raison qu'il ne le soit pas sur *FIFA 22*. Seule différence, vous ne pourrez plus faire gagner la Ligue des champions à Châteauroux, puisque le club est désormais en National 1.

### L'ABSENCE DE PIERRE MENÉS AUX COMMENTAIRES

Tant pis si parfois les traits d'humour d'Hervé Mathoux sont manqués ou s'il parle d'un possible penalty sur une faute dans le rond central: on est toujours mieux seul que mal accompagné.

### LES STATISTIQUES

En 2021, le football se regarde à travers les statistiques et ça, *FIFA 22* l'a bien compris. Les férus de stats vont donc se régaler à décortiquer après chaque match la *heat map* de tel ou tel joueur, les *expected goals* ou encore le nombre de passes réussies. Histoire de se prendre pour le Pep Guardiola de la console.

### LES ARBITRES DE TOUCHE

La VAR a changé la manière d'arbitrer. Et notamment pour les arbitres de touche qui, désormais, ne lèvent plus leur drapeau pour signaler un hors-jeu avant que l'action se termine. Ce qui est insupportable. Heureusement, sur *FIFA*, l'arbitre prend ses responsabilités directement. Cela évite les fausses joies.

### LA TRACK LIST

S'il y a bien une chose qui ne déçoit jamais dans *FIFA*, c'est la playlist présente dans le jeu. Et cocorico: il y a même le groupe français Polo & Pan et son titre "Tunnel", en duo avec Channel Tres.

### DES NOUVEAUX STADES

Les amoureux de la patrie de Cristiano Ronaldo se sentaient lésés jusqu'à présent, ils sont désormais heureux, puisque l'Estádio da Luz et l'Estádio do Dragão, stades du Benfica et du FC Porto, sont présents dans *FIFA 22*.

### LE NIVEAU DÉFENSIF

Alors oui, les scores sont toujours aussi fleuves, mais il faut souligner le travail fait pour rendre plus forte la défense et les gardiens de but. Même si cela donne l'impression que tous les portiers sont aussi forts que Manuel Neuer. Oui, oui même Alphonse Areola.

## Top 5 des joueurs avec la meilleure note (hors légendes)

1. Lionel Messi (Paris Saint-Germain): **95**
2. Robert Lewandowski (Bayern Munich): **92**
3. Cristiano Ronaldo (Manchester United): **91**
4. Neymar (Paris Saint-Germain): **91**
5. Kevin De Bruyne (Manchester City): **91**

## Top 5 des joueurs les plus rapides

1. Kylian Mbappé (Paris Saint-Germain): **97**
2. Adama Traoré (Wolverhampton): **96**
3. Alphonso Davies (Bayern Munich): **96**
4. Achraf Hakimi (Paris Saint-Germain): **95**
5. Vinicius Junior (Real Madrid): **95**



# FIFA 22

# On n'a pas aimé…



### L'HYPERMOTION RÉSERVÉE AUX NEXT GEN

Il est logique qu'EA Sports se soit focalisé sur la PS5 et la Xbox Series, mais il est toutefois regrettable de ne pas permettre à ceux qui sont sur les consoles précédentes de profiter de la seule véritable nouveauté de *FIFA 22*.

### UN MODE FUT INCHANGÉ

À quelques détails près, il est impossible de différencier le mode FUT de *FIFA 22* de celui de *FIFA 21*. Et finalement, le but est le même: faire dépenser de l'argent dans des packs pour avoir Léo Dubois.

### LA DISPARITION DE 18 ÉQUIPES NATIONALES

Il est toujours regrettable de voir des équipes disparaître du jeu. Et ce, même si elles n'avaient pas forcément leur licence officielle dans les éditions précédentes. Et puis bon, l'Uruguay quand même.

### LES LICENCES ABSENTES EN SERIE A

En 1998, lorsque vous passiez vos premiers jours sur votre jeu à changer les noms des équipes et des joueurs, cela pouvait paraître amusant. Sauf que désormais, devoir jouer avec le Piemonte Calcio, Roma FC, Bergame Calcio ou encore Latium n'a rien de drôle.

### L'ARBITRE QUI NE CHANGE PAS DE TENUE

Alors oui, l'ensemble noir des arbitres est très sympathique. En revanche, lorsque vous jouez avec une tunique noire (ensemble extérieur du Bayern Munich par exemple) et que vous le confondez toute la rencontre avec un coéquipier, elle devient bien moins sympathique.

### L'IMPORTANCE DES JOUEURS RAPIDES

Il est vrai que dans le football réel aussi, la vitesse d'un joueur est importante. Mais pas à ce point-là. Si Usain Bolt était dans le jeu, il serait le meilleur joueur. Et ce, même avec 47 de général.

### LES SCORES DE TENNIS

6-4, 7-6, 6-3. Non, ce n'est pas le score de Rafael Nadal en finale de Roland-Garros, mais celui de trois matchs sur FUT. Et pourtant, ce n'est pas Marcelo Bielsa sur le banc.

### LA GÉOGRAPHIE

Sympa, *FIFA* propose dès le début une multitude de langues différentes pour le jeu. Problème, pour illustrer le portugais, ils n'ont rien trouvé d'autre que… le drapeau du Brésil. Et le Portugal, ça vous dit quelque chose?

### UN MANQUE DE NOUVEAUTÉS

Finalement, *FIFA 22* est un *FIFA 21* avec un *gameplay* amélioré. C'est donc mieux, mais pas transcendant. Et pour ceux qui ne sont pas sur *next gen*, c'est le même jeu mis à jour.

## Top 5
des joueurs les plus lents

**1.** Larry Vazquez (Atlético Junior): **28**
**2.** Ronny Montero (Wilstermann): **28**
**3.** Luis Madrigal (Querétaro): **28**
**4.** Kári Árnason (Vikingur): **28**
**5.** Kazuyoshi Miura (Yokahama FC): **30**






# PES est mort, vive les autres jeux!

**Avec le retrait de PES, la place de second jeu de foot derrière FIFA est libre. Cela tombe bien, il existe plusieurs prétendants.** PAR STEVEN OLIVEIRA. PHOTOS: FIFA 2022 / FREEPIK.COM

## Sociable Soccer 22

Ça vient d'où? C'est un temps que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître. Une époque où il y avait de nombreux jeux de foot différents. Et parmi eux: *Sensible Soccer 92/93* qui a fait un carton sur NES, Master System et Mega Drive. Après une tentative passée inaperçue sur Playstation et PS2, le jeu de Sensible Software a pris un virage à 90 degrés en se spécialisant dans l'application mobile. Et si cela attire les amateurs du style arcade, Jon Hare, le directeur du jeu, voit plus grand: *"Notre date cible est le 17 avril 2022, pour Pâques l'année prochaine. La version PC est en tête, mais toutes les versions pour consoles arriveront en même temps: PS4, PS5, Xbox One, Xbox Series X et Switch."* Ça laisse du temps pour travailler.

**POURQUOI ÇA PEUT CONCURRENCER FIFA**

Car la mode est au *retrogaming*, de plus en plus de personnes ressortent leurs vieilles consoles pour un moment nostalgique. Et puis *Sociable Soccer 22* vise notamment la Nintendo Switch, délaissée par *FIFA 22*.

**POURQUOI FIFA A ENCORE UNE LONGUEUR D'AVANCE**

Car une fois la nostalgie passée, le côté arcade et les têtes carrées vont vite lasser, au profit d'un jeu plus proche de la réalité.





# UFL

Ça vient d'où? Présent à la Gamescom 2021, l'un des plus grands évènements au monde du jeu vidéo, le studio Strikerz Inc a frappé un grand coup en présentant son nouveau jeu de foot sur lequel il travaille depuis… 2016. Et forcément, après cinq ans de boulot, l'objectif n'est pas d'arriver sur la pointe des pieds: *"Nous voulons réinventer le football dans les jeux vidéo en offrant aux joueurs du monde entier une expérience révolutionnaire, excitante et juste. Nous sommes des fans de football et des joueurs passionnés, nous jouons à des jeux vidéo de football depuis des années et nous savons exactement ce que les gens veulent voir dans un simulateur de football."* Cela promet.

### POURQUOI ÇA PEUT CONCURRENCER FIFA

Contrairement à *FIFA* pour lequel il faut débourser quelques euros – voire plus pour les férus de FUT –, *UFL* sera totalement gratuit. Et en ce qui concerne les licences, *UFL* a annoncé un partenariat avec la FIFPro, l'organisation qui fournit à EA Sports ses images et ses licences, permettant ainsi d'avoir 5000 joueurs sous licence officielle.

### POURQUOI FIFA A ENCORE UNE LONGUEUR D'AVANCE

Tout simplement car *FIFA* est sorti en septembre 2021 quand *UFL* devrait débarquer début 2022. Mais si le jeu est à la hauteur du trailer, la donne devrait être différente l'an prochain.

# GOALS

Ça vient d'où? C'est peu dire qu'Andreas Thorstensson s'y connaît en jeux vidéo. Ancien joueur professionnel sur *Counter-Strike*, le Suédois comptabilise plus de 5000 matchs sur *FIFA Ultimate Team*. Et visiblement, il en a marre du jeu d'EA Sports, puisqu'il est sur le point de créer son propre jeu intitulé *GOALS*. Et s'il annonce être soutenu par des *"investisseurs providentiels"*, Andreas Thorstensson compte bien faire *"un jeu rapide qui ressemble encore à du football, le meilleur jeu de foot de tous les temps"*. Rien que ça.

### POURQUOI ÇA PEUT CONCURRENCER FIFA

Déjà, parce qu'il serait gratuit. Mais aussi pour sa volonté d'installer un système de *matchmaking ranking* pour permettre des parties plus équilibrées et une progression plus méritante où seules les compétences comptent.

### POURQUOI FIFA A ENCORE UNE LONGUEUR D'AVANCE

Car tout ceci n'est encore qu'un projet. Et il est possible qu'Andreas Thorstensson ait voulu faire ce projet sur un coup de tête après avoir perdu un match à cause du script de *FIFA*.







# Football Player 23

Ça vient d'où? Qui n'a jamais rêvé d'un mix entre *FIFA* et *Football Manager*? Certainement pas ce groupe de développeurs anonymes à l'origine de *Football Player 23*. Le but du jeu est simple: un mode carrière classique où vous devez gérer votre club de manière classique. Sauf que lorsque la simulation du match débute, vous pourrez disputer vous-mêmes certaines séquences de jeux: tirs, passes, défense, etc. En revanche, il faudra être patient, puisque comme son nom l'indique, une sortie est prévue pour 2023. Enfin, si le projet va au bout, car il ne semble aujourd'hui qu'à l'état d'embryon.

### POURQUOI ÇA PEUT CONCURRENCER FIFA

Depuis l'arrivée de la PS3, EA Sports concentre tous ses efforts de développement dans le mode *online*. Sauf qu'en raison des serveurs, de la connexion internet ou d'un adversaire qui garde le ballon au point de corner au bout de 5 minutes de jeu, les motifs de casser sa manette sont nombreux. Alors *Football Player 23* a réglé le problème en ne proposant que du *offline*.

### POURQUOI FIFA A ENCORE UNE LONGUEUR D'AVANCE

S'il compte bien essayer de voir le jour sur console, *Football Player 23* vise pour l'instant seulement l'ordinateur. Un domaine où *Football Manager* règne pourtant en maître.

**Chaque mois, dans *So Foot Club*, quatre pages sont dédiées à l'e-sport. Interviews, reportages, portraits, tournois: tout est traité pour ne rien rater de l'actu. Ce mois-ci, Jean-Victor "loulex" Burgevin, l'un des junglers les plus expérimentés de la scène *LoL*, donne ses conseils pour progresser en SoloQ, tandis que Martin "Krok" Berthelot fait le point sur la place de l'e-sport dans le paysage médiatique. Focus, aussi, sur les meilleures teams e-sport en France et sur le jeu préféré de Pierre-Emerick Aubameyang.**

PAR CLÉMENT BERNARD
PHOTOS: ICON SPORT / DR / THENOUNPROJECT.COM




RANK

# Les meilleures teams e-sport en France

**Retour sur les structures actuelles qui font rayonner l'e-sport français dans le monde.**

**1. Vitality**
Il est loin le temps (2013) où l'abeille n'était que sur des LANs locales de *Call of Duty*. Sa présence sur tous les jeux majeurs, ses personnalités de renom comme Gotaga ou Zywoo ou encore son palmarès impressionnant en font le porte-étendard de l'e-sport français.



**2. Karmine Corp**
Portée par le streamer Kameto et le YouTubeur Prime, la KCorp est le véritable phénomène e-sport de l'année 2021. Les matchs de l'équipe *LoL* battent des records d'audience.

**3. Solary**
Celle qu'on surnomme la team d'amis a permis de mettre au goût du jour les structures e-sport créées par des streamers. Créée en 2017, l'équipe a réussi à se diversifier avec de belles réussites sur *LoL*, *Fortnite*, *Hearthstone* ou *TrackMania*.




**4. LDLC**
Véritable moteur de l'e-sport français il y a encore quelques années, notamment sur *CS:GO* avec une victoire en Major, LDLC s'est désormais rapproché de l'Olympique lyonnais pour retrouver sa gloire d'antan.



**5. GamersOrigin**
GO n'a pas le palmarès de ses voisins, mais elle commence à avoir une sacrée histoire depuis sa création en 2011. Avec un centre d'entraînement basé en plein Paris et un staff étoffé, GO veut montrer qu'elle fait bien partie du tiers 1 de l'e-sport français.



ASTUCES DE PRO

# Comment progresser sur League of Legends

**Jean-Victor "loulex" Burgevin, l'un des junglers les plus expérimentés de la scène *League of Legends*, vous donne ses conseils pour progresser en SoloQ.**

### 1. COMMENT CHOISIR SON RÔLE ET SON CHAMPION
Je conseille avant tout d'essayer tous les rôles et de choisir celui que vous préférez. Certains vont avoir plus d'impact comme le jungler par rapport à un AD Carry ou un toplaner. Mais ce dernier a ses avantages, comme le fait de ne pas être agressé tout le temps. Pour le choix de votre champion, je considère qu'on peut grimper dans les classements avec n'importe lequel. Comme pour le rôle, le plaisir de jouer avec votre champion est indispensable. Certains sont plus simples pour les débutants, je pense par exemple à Annie sur le Mid.

### 2. PRENDRE EN COMPTE LA CARTE ET LES DÉPLACEMENTS DES ADVERSAIRES
La carte est importante dès que la partie commence. Il faut par exemple faire attention aux déplacements du jungler adverse dès 1min30 pour anticiper son positionnement quelques minutes plus tard. Il faut également essayer de regarder inconsciemment la carte toutes les 3 secondes afin d'avoir une bonne vision d'ensemble. Cela permettra de relayer des informations et les déplacements adverses à ses coéquipiers, même en SoloQ.

### 3. PATIENCE ET ENTRAÎNEMENT POUR PROGRESSER EN TEAMFIGHT
Depuis quelques années, il est possible de lancer une game customisée et définir certains paramètres (items, niveau, etc.) ce qui permet d'envisager différents scénarios de teamfight. Dans tous les cas, je vous conseille d'être patient. L'adversaire fera quasiment toujours une erreur que vous pourrez punir si vous n'êtes pas dans la précipitation.

### 4. S'INSPIRER DES MEILLEURS
N'importe quel joueur amateur peut arriver au rang de platine en prenant l'exemple des meilleurs qui jouent le même rôle et champion. Regardez-les sur Twitch ou YouTube en essayant de comprendre et de répliquer ce qu'ils font. C'est comme ça que j'ai progressé très rapidement à mes débuts sur *League of Legends*.

### 5. JOUER CONSCIEMMENT POUR ÊTRE LA MEILLEURE VERSION DE VOUS-MÊME
Jouer en mode autopilote ne vous apprendra jamais rien de vos erreurs. Il est important d'être concentré et "conscient", même si le nombre de parties dans la journée est plus faible. Vous pouvez vous poser également quelques minutes entre chaque game afin de faire un bilan et de comprendre quelles erreurs vous avez pu faire. Un dernier conseil que je peux vous donner pour monter plus rapidement sur le ladder, c'est de jouer un champion qui fait de gros dégâts. C'est de cette façon que vous pourrez *carry* des parties et progresser dans le classement.



E-INTERVIEW

# Martin "Krok" Berthelot

**"Aujourd'hui, ça semble impensable qu'une compétition ne soit pas diffusée sur Twitch"**



**Avec le succès d'équipes françaises comme Vitality ou la Karmine Corp et le boom des plus grosses compétitions, l'e-sport trouve enfin une place dans le paysage médiatique français. Krok, caster et analyste sur *League of Legends*, nous éclaire sur le sujet.**

**Quelle est aujourd'hui la place de l'e-sport dans les médias traditionnels?**
Ces médias ont changé leur point de vue sur l'e-sport lors de la dernière décennie. On est passé du classique "ces jeunes qui se retrouvent en mangeant des pizzas derrière un jeu vidéo" à "on peut gagner sa vie au travers de compétitions en s'entraînant". La presse a évolué sur ce sujet, car toute une nouvelle génération de journalistes est arrivée et celle-ci pense que l'e-sport a une vraie place et n'est pas un objet dangereux. Il y a quelques années, les chaînes de télévision Canal+ et beIN ou des radios comme RMC et NRJ ont même lancé des émissions, qui avaient pour vocation de vulgariser. Néanmoins, les médias classiques ont du mal à se faire une place, car la construction de l'e-sport s'est faite sur le digital.

**Justement, comment l'e-sport s'est-il fait une place médiatique sur ces nouveaux médias issus du web?**
Ces médias digitaux se sont entremêlés pour l'e-sport, et c'est aussi ça la force du virtuel. Tu regardes un match de *League of Legends* sur Twitch, puis tu vas changer de chaîne une fois que c'est terminé pour voir un débrief de la rencontre et ensuite tu te retrouveras sur des sites d'actualités comme aAa ou Millenium. L'audience e-sport s'est construite de cette façon pour ensuite se déverser également sur Twitter. Des rapprochements avec des médias plus anciens comme Melty, ou encore avec d'autres univers comme le cinéma, ont aussi servi. Si l'e-sport a autant percé, alors que c'est à la base une niche du jeu vidéo, c'est parce qu'il rayonne en dehors.

**"Tous les événements sont désormais réfléchis et organisés afin d'assurer une diffusion optimale pour l'audience sur Twitch."**

**Aujourd'hui pour regarder une compétition e-sport, il faut aller sur Twitch. Ce manque de diversité peut être néfaste pour le jeu vidéo compétitif?**
La grande force de Twitch est la même que celle de Google: son monopole, voire son omnipotence. Aujourd'hui, ça semble impensable qu'une compétition ne soit pas diffusée sur Twitch. Et cette situation entraîne un autre problème: tous les événements sont désormais réfléchis et organisés afin d'assurer une diffusion optimale pour l'audience sur Twitch. Il y a seulement quelques années, on estimait qu'une LAN était réussie s'il n'y avait pas eu de problèmes de connexions pour les participants et si les gens sur place avaient passé un bon moment. Aujourd'hui, c'est le public de Twitch qu'il faut contenter, les participants et les spectateurs sur place sont devenus moins importants. Ce monopole et cette façon de diffuser les événements ont permis à l'e-sport d'avoir une médiatisation forte, mais c'est parfois au détriment de la compétition pure et de l'originalité.

**Un peu comme dans le foot donc?**
C'est vrai que comme dans le sport, tout est tourné autour des spectateurs en ligne et que ça transforme l'e-sport. Mais l'e-sport s'est surtout construit sur du virtuel. Alors qu'au foot, il faudra toujours 22 joueurs sur un vrai terrain, dans l'e-sport on peut envisager de faire le plus grand tournoi du monde avec des joueurs aux quatre coins de la planète. J'espère juste qu'il y aura des concurrents à Twitch, car la concurrence est stimulante lorsqu'elle est saine.



UNE PAGE D'E-STOIRE

# Worlds LoL Saison 1: L'occasion manquée des Français d'aAa



**Cela fait déjà 10 ans que des championnats du monde sont organisés sur *League of Legends*. Une époque où le jeu de Riot Games n'était pas encore le leader de l'e-sport moderne et ne réunissait pas des dizaines de millions de personnes à travers le monde. Retour sur une première édition unique.**

Vingt mois. C'est le court laps de temps qui sépare la création de *League of Legends* (octobre 2009) de la tenue de ses premiers championnats du monde. Le MOBA le plus joué au monde qui faisait de la compétition une partie intégrante de son ADN a naturellement très vite voulu développer sa partie e-sport. Pas question de perdre du temps pour l'éditeur, les ambitions ont tout de suite été internationales pour suivre le succès planétaire du jeu.

**La Dreamhack comme mythique terrain de jeu**

Juin 2011. À Jönköping en Suède, l'une des terres sacrées de l'e-sport, où se déroulent chaque année la fameuse DreamHack et ses nombreux tournois sur des jeux comme *Counter-Strike* ou *StarCraft 2*. Mais pour cette édition, c'est *League of Legends* qui fait l'événement. Les premiers Championnats du monde s'y déroulent et voient huit équipes du monde entier y participer: trois européennes (against All authority, Gamed.de et Fnatic), trois américaines (Team SoloMid, Epik Gamer et Counter Logic Gaming) et deux asiatiques (Xan et Pacific esports). L'organisation est à des années-lumière d'aujourd'hui, avec une toute petite scène pour les joueurs, quelques spectateurs et une couverture médiatique assez faible.

La phase de poules va voir les équipes US écraser la concurrence et les teams européennes s'en sortir de justesse. L'Asie est éliminée avant les play-offs, une chose impensable depuis quelques années. Le tableau final va utiliser pour la seule fois de l'histoire un winner et un loser bracket, permettant ainsi à une équipe ayant perdu d'avoir une seconde chance. Durant ces phases éliminatoires, la logique du tour précédent ne va clairement pas être respectée. C'est une domination totale des équipes européennes et notamment d'aAa et de Fnatic qui vont se retrouver l'un contre l'autre pour cette première finale de l'histoire de *LoL*.

**Fnatic – aAa, la seule finale 100% européenne de l'histoire**

C'est déjà la troisième rencontre entre les deux formations dans le tournoi. aAa avait pu dominer les Suédois dans les poules, tandis que Fnatic s'était facilement défait des Français dans le winner bracket, ce qui allait leur donner une manche d'avance pour la finale. Dans ce BO3, Fnatic n'avait donc besoin que d'une victoire pour être sacré, tandis qu'il en fallait deux pour aAa. On croit au miracle lorsque sOAZ et MoMa égalisent. Mais c'est bien Fnatic qui s'impose dans la manche décisive, après 44 minutes insoutenables. Les vainqueurs n'en reviennent pas et sont d'ailleurs particulièrement enthousiastes devant les 90 spectateurs présents. Derrière leur écran, 3000 Français suivaient ce match. On est très loin de la centaine de milliers de personnes en France (et les millions dans le monde) qui suivent les Worlds aujourd'hui. Cette finale révélera deux joueurs d'aAa qui deviendront les légendes françaises du jeu: Paul "Soaz" Boyer et Bora "YellOwStaR" Kim qui allaient tous deux faire les beaux jours de Fnatic quelques années plus tard.

EN CHIFFRES

# Numbers Game

**Twitch, la plateforme de streaming de tous les records.**



**2011**

L'année de création de Twitch. Il s'agissait tout d'abord de la branche jeu vidéo de Justin.tv qui était l'une des premières sociétés à démocratiser le streaming.

**2,5**

En millions, c'est le nombre de personnes qui étaient simultanément sur la chaîne de TheGrefg, alors qu'il montrait le skin à son image qui avait été créé sur *Fortnite*. Il s'agit tout simplement du record absolu d'audience.

**390 000**

Le record d'audience en France. Il est détenu par Squeezie qui transmettait une représentation théâtrale personnelle de *Roméo et Juliette*. On est très loin de l'e-sport et du jeu vidéo. Le record pour l'e-sport est de 300 000 lors de la finale des European Masters 2021 remportée par la Karmine Corp.

**1**

En million, le nombre de Français qui se rendent chaque jour sur la plateforme de streaming. La plupart vont voir des contenus vidéoludiques qui oscillent entre e-sport et gaming.



LE JEU PRÉFÉRÉ DE...

# Pierre-Emerick Aubameyang




**Trouver un footballeur qui aime passer ses soirées sur *FIFA* est assez simple. Mais s'il ne fallait en garder qu'un, ce serait l'attaquant d'Arsenal. Sa passion et son investissement sur la simulation foot d'EA Sport sont sans limites.**

Si vous aimez jouer à *FIFA* ou *PES*, Pierre-Emerick Aubameyang n'a pas dû vous laisser insensible avec sa pointe de vitesse irréelle. Avec le digne successeur d'Obafemi Martins ou Theo Walcott, une passe en profondeur équivalait souvent à un face-à-face avec le gardien. Mérité pour celui que ses coéquipiers surnomment souvent "Bolt" (en hommage à Usain) et qui a longtemps fait partie des joueurs les plus rapides de la planète. L'attaquant est un véritable mythe pour les joueurs du jeu. Le champion du monde sur *FIFA 19*, Mohammed Harkous, a ainsi intégré une partie de son nom dans son pseudo MoAuba en hommage au Gabonais.

**Un passionné tout-terrain: Fortnite, Call of Duty et FIFA**

Quand on parle jeu vidéo, Aubameyang n'est pas uniquement l'avatar parfait pour perforer les défenses avec votre équipe sur *FUT Champions*, mais également un passionné de cet univers. Il passe de nombreuses heures chaque semaine derrière son écran pour jouer à *Fortnite* ou aux différents *Call of Duty* sur lesquels il excelle. Récemment, il a même émis la volonté de s'engager dans l'e-sport en créant une équipe sur *Rocket League*, à l'instar d'autres footballeurs comme Antoine Griezmann. Comme pour ses autres passions, les bolides automobiles ou la mode, il se donne à fond et ne compte pas. Mais le monde vidéoludique qu'il préfère, c'est bien entendu les simulations de football. S'il a pu être l'égérie de *PES 2017* et de son circuit compétitif (la PES League), c'est véritablement *FIFA* qu'il porte dans son cœur, et auquel il consacre chaque année des centaines d'heures de gaming.

**Une équipe FUT incroyable**

Manette en mains, Aubameyang saigne chacun des épisodes créés par EA Sports. Il alterne les plaisirs entre ses apparitions sur Twitch, ses matchs avec ses coéquipiers ou amis sur Club Pro ou encore son aventure sur *FIFA Ultimate Team Champions*. Un mode de jeu dans lequel il faut souvent sortir sa carte bancaire. Chose que l'attaquant d'Arsenal n'a pas peur de faire. Dès *FIFA 18*, il avait pu dévoiler une formation incroyable chez le Youtubeur PsYkO17 avec des cartes spéciales comme les légendes Ronaldo ou Roberto Carlos.

Sur la version 2020 du jeu, son équipe est tout aussi forte grâce à une attaque tonitruante: Mbappé, Ronaldo, Pelé et Drogba sont aux avant-postes. Mais son meilleur joueur n'est autre que lui-même avec une carte à 99. En effet, EA Sport offre à chaque joueur professionnel présent dans FIFA et qui joue au jeu sa propre carte avec des statistiques poussées au maximum. Avec l'arrivée récente de *FIFA 22*, nul doute qu'il sera l'un des joueurs à posséder l'une des meilleures équipes au monde d'ici quelques jours.





CENTRE DE FORMATION

# BLAGNAC, PLACE AUX FILLES




**Regroupant les 19 meilleures joueuses U16, U17 et U18 de la région Occitanie, le Pôle espoir de Blagnac, situé dans la banlieue de Toulouse, propose un triple projet sportif, scolaire et éducatif aux pensionnaires, dans l'espoir de devenir les prochaines Valérie Gauvin.**

PAR ANALIE SIMON, À BLAGNAC. PHOTOS: ANALIE SIMON

### *LE PÔLE ESPOIR EN CHIFFRES*

**2 terrains** (un naturel et un synthétique)

**19 joueuses** de 16 à 18 ans (capacité d'accueil de 21 filles)

**1** salle de musculation

**1** salle d'étude

**1** cabinet médical

**100%** des joueuses viennent de la région Occitanie

**100%** de réussite au bac depuis 10 ans

**100%** des joueuses hébergées au Pôle

**3** éducateurs à temps plein, **2** services civiques, **1** kinésithérapeute, **1** médecin, **1** secrétaire, **2** surveillants



Il est 16h30 au lycée Saint-Exupéry de Blagnac, à quelques kilomètres de Toulouse. La sonnerie retentit, annonçant la fin de la journée. Tandis qu'une majorité d'élèves se précipitent à l'arrêt de tramway et dans les bus pour rentrer chez eux, un petit groupe de filles âgées de 16 à 18 ans prend la direction opposée, vers l'internat et les vestiaires du Pôle espoir. Il s'agit de ne pas perdre de temps, car il faut être à 17 heures pétantes sur le terrain, situé à 100 mètres à vol d'oiseau du lycée, pour l'entraînement du jour. *"Nous nous entraînons sur le complexe sportif d'Andromède, où deux terrains, un synthétique et une pelouse naturelle, nous sont exclusivement réservés"*, confie Gaëlle Dumas, responsable du Pôle espoir depuis la dernière rentrée scolaire. Les fortes pluies des derniers jours n'entament pas le moral des joueuses, qui marchent à la queue leu leu vers le stade, crampons, sacs de ballons et cages en main. Les 19 jeunes filles n'ont qu'un seul rêve: être la nouvelle Valérie Gauvin, internationale française (35 sélections) et ancienne joueuse du MHSC, passée par le Pôle il y a quelques années. *"Notre objectif n'est pas qu'elles signent un contrat professionnel dans l'immédiat*, explique Gaëlle Dumas. *Si elles en ont l'opportunité, nous serons évidemment satisfaits, mais la majorité des filles passées par le Pôle continuent leurs études dans le supérieur, avant de signer un contrat pro à 22-23 ans pour certaines."*

**"La majorité des filles passées par le Pôle continuent leurs études dans le supérieur."**
**Gaëlle Dumas, responsable du Pôle espoir**

## Mauvaises notes? Privée de foot!

Les études occupent une place importante dans la vie de ces jeunes lycéennes, mais aussi aux yeux du staff. D'ailleurs, si l'une d'entre elles voit ses résultats baisser, elle est privée de terrain pour aller mettre le nez dans ses cahiers. *"Les filles ont pris conscience qu'il n'y a pas que le foot dans la vie, il faut aussi s'assurer un avenir professionnel. Avec la crise sanitaire, il a fallu s'adapter. Nous avons eu la chance de ne pas avoir coupé, que ce soit au niveau des terrains, mais aussi de l'école. Pendant le confinement, deux niveaux étaient en présentiel et le troisième était en distanciel, mais depuis le Pôle, comme ça les filles étaient disponibles pour l'entraînement du soir."* L'aspect scolaire est étudié avec une grande précaution lors du recrutement, qui s'effectue à la fin du mois de mai. Le Pôle espoir ayant une capacité maximale de 21 places, les futures pensionnaires sont triées sur le volet par le staff. *"Parmi les 27 candidates, nous gardons les 14 meilleures sportives après le concours. Nous étudions également les dossiers scolaires, ainsi que*



**ELLES AUSSI, ELLES SONT PASSÉS PAR LE PÔLE ESPOIR**

**Valérie Gauvin (Everton, ex-attaquante du Téfécé et Montpellier, *goleador* chez les Bleues)**

Pauline Monadier (exilée au Madrid CFF, le Real Madrid au féminin, après avoir joué à l'Atlético)

**Camille Pécharman (enfant à Muret, adulte au Paris FC)**

Doriane Pau (fait le bonheur du Rodez Aveyron Football)

*les avis médicaux et psychologiques."* Une fois ces quatre éléments passés au crible, la liste définitive est transmise. Depuis 10 ans, la structure n'a jamais connu d'abandon, exception faite cette année, où deux filles ont plié bagages. *"Les joueuses ont conscience de cette opportunité, et chacune a son projet en tête. Le rythme est intense et si le mental ne suit pas, l'expérience au Pôle est compliquée"*, rappelle l'ancienne internationale A (41 sélections). Accompagnée de Valentin Grenier (entraîneur adjoint) et Damien Hervé (entraîneur des gardiennes et analyste vidéo), Gaëlle Dumas ne lâche pas ses joueuses d'une semelle, multipliant les conseils et les avertissements. *"Le rythme est bon, on continue! Plus vite dans l'exécution du geste, c'est mou!"*

## Démocratie participative

Ces dernières années, le Pôle espoir de Blagnac s'est doté de GPS. Cela permet au staff d'analyser toutes les semaines les performances des filles, même si ces données sont "faussées" par l'absence de match le week-end avec leurs clubs, du fait de l'arrêt des compétitions. *"Si on voit qu'une fille n'a pas suffisamment couru, on lui demande d'abord s'il y a un problème. Si ce n'est pas le cas, on lui rappelle qu'il faut faire plus d'effort."* L'exigence est la clef de la réussite pour ces filles, qui espèrent toutes rejoindre le monde professionnel dans un futur proche. D'ailleurs, le staff leur





**"Le rythme est intense, et si le mental ne suit pas, l'expérience au Pôle est compliquée."** Gaëlle Dumas

propose ce qu'elles aimeraient travailler pour s'améliorer. Pendant la première partie de l'année, la vidéo a été un gros axe de travail, avant de laisser la place à des exercices spécifiques pour chaque poste, en plus de ceux du gardien mis en place à chaque séance. Cela leur permet de travailler des points spéciaux comme le jeu de tête, l'anticipation, la vitesse d'exécution ou encore la précision des passes. Des données non négligeables pour réussir son entrée dans le monde pro. En outre, malgré l'absence de matchs depuis le mois de novembre, les joueuses du Pôle ont pu se frotter avec leurs homologues de Mérignac, le Pôle espoir de Bordeaux, pour disputer plusieurs matchs amicaux, histoire de ne pas perdre l'adrénaline et de vivre autre chose que les cinq entraînements hebdomadaires. En parlant de vivre autre chose, la rentrée 2021-2022 sera la dernière au lycée Saint-Exupéry de Blagnac. Dès la rentrée 2022, le Pôle espoir déménagera à Gagnac-sur-Garonne, à quelques kilomètres de là, où un nouveau lycée est en construction. Ce sera l'occasion de regrouper les pôles de la région (Blagnac et Castelmaurou) au même endroit, à quelques pas de la Ligue de football d'Occitanie. ⚽

**TROIS CURIOSITÉS SUR LE PÔLE ESPOIR**

**1.** En parallèle de leurs études et des entraînements, les pensionnaires du Pôle espoir font partie d'un groupe de théâtre. Les filles donnent d'ailleurs une représentation lors du spectacle de fin d'année.

**2.** Chaque début d'année scolaire, les nouvelles pensionnaires sont *marrainées* par les anciennes, qui leur font un état des lieux de la structure, des personnes présentes sur place, du fonctionnement et des bêtises à ne pas faire. *"Cela nous permet de ne pas être totalement paumées dès les premiers jours, surtout celles qui n'ont pas l'habitude de rentrer chez papa et maman que le week-end"*, confie Hortense Garcia Carette, élève de seconde.

**3.** Le Pôle espoir de Blagnac travaille en étroite collaboration avec celui de Castelmaurou, qui accueille joueurs et joueuses U14-U15 de la région. Les filles ont notamment eu accès aux installations de Castelmaurou pendant les confinements.

**TROIS QUESTIONS À... LOU JUMERE SEIGNOU**
**Joueuse en U19 au TFC, et pensionnaire du Pôle espoir**

**Pourquoi avoir choisi d'intégrer le Pôle espoir?**
Le Pôle espoir me permet de mener à bien tous mes projets, qu'ils soient sportifs et scolaires. Les conditions sont idéales pour nous permettre d'avoir notre diplôme à la fin de l'année, mais aussi pour nous préparer au monde professionnel.

**Étant en dernière année, comment vis-tu ton rôle de marraine?**
Lorsque j'ai intégré le Pôle espoir, j'ai apprécié le fait que les anciennes nous aident à nous intégrer au groupe. C'est donc tout naturellement que nous voulons que l'arrivée des nouvelles se passe le mieux possible, d'autant plus que nous allons passer l'année ensemble, deux pour certaines.

**Que vas-tu faire à la sortie du Pôle espoir?**
Comme nous toutes ici, j'espère un jour vivre du football. En attendant, je vais poursuivre mes études, car j'espère devenir kinésithérapeute du sport.

STADES MYTHIQUES

# STADE RAJKO MITIC (BELGRADE)

**Vides pendant plus d'un an, les stades se repeuplent enfin, et bon sang, ça fait du bien! Car c'est bien au stade que tout se passe, c'est ici que les légendes s'écrivent. Chaque mois, *So Foot Club* met un stade à l'honneur, en racontant ses secrets. Ce mois-ci, le stade Rajko Mitic de Belgrade, aussi connu sous le nom de "Marakana".** PAR ANALIE SIMON. PHOTOS: ICON SPORT. / DR

## L'HISTOIRE DU STADE

Situé en plein centre-ville de Belgrade, le stade Rajko Mitić est le plus grand stade en Serbie, avec une capacité de 55 538 places. Inaugurée en 1963, l'enceinte remplace le SK Jugoslavija Stadion, construit en 1927 et détruit en 1959, dont la capacité était limitée à 30 000 places, soit la moitié du stade du Partizan, le plus grand rival de l'Étoile rouge de Belgrade. Le premier match de l'histoire est disputé le 1er septembre 1963, à l'occasion d'un Étoile rouge-NK Rijeka, alors que les travaux ne sont pas encore terminés. 55 000 personnes assistent à cet évènement. À la fin des travaux en 1964, la capacité grimpe à 110 000 places, pour une ville de 580 000 habitants. Le "Marakana" a la particularité d'être en grande partie enterré sous le niveau du sol. Il est équipé d'un système de drainage sous le terrain, qui permet d'avoir une pelouse parfaite, quelles que soient les conditions climatiques. Au-delà de son surnom, l'enceinte devient célèbre grâce à son couloir rouge, parfois surnommé le "couloir de la peur", qui est emprunté par les joueurs avant de pénétrer sur la pelouse. Celui-ci est en effet situé sous les tribunes des ultras de l'Étoile rouge, réputés pour faire un boucan assourdissant et mettre une ambiance de feu lors des grosses affiches. Des policiers sont placés de chaque côté du couloir, orné de graffitis à la gloire du club. Dernièrement, de nombreuses grosses écuries européennes, à l'image de Liverpool ou du Napoli, s'y sont cassé les dents.



### L'AVIS DE DAMIEN LE TALLEC

**Joueur de l'Étoile rouge de 2016 à 2018**

*"55 000 personnes debout qui ne s'arrêtent jamais de chanter, c'est très plaisant. Quand tu entres sur le terrain, tu vois les tifos qui parcourent toutes les tribunes. Tu n'as qu'une envie, c'est profiter du spectacle. Tes oreilles sifflent. Et pendant le match, ça te porte. Dès les vestiaires, une heure avant le match, tu sens les vibrations* (à l'intérieur du tunnel, NDLR). *C'est une pression positive qui te pousse à te surpasser."*

## L'ORIGINE DU NOM

À l'origine, le stade a simplement été baptisé Stadion Crvena zvezda (Stade de l'Étoile rouge en France), car c'est l'équipe qui évolue dans l'enceinte. Mais il sera vite surnommé le *"Marakana"*, en écho au célèbre stade de Rio de Janeiro, en raison de nombreuses similitudes avec le stade brésilien, notamment d'un point de vue architectural. Finalement, le stade sera renommé Rajko Mitic en 2014 en hommage au célèbre attaquant de l'Étoile rouge décédé le 29 mars 2008 à 85 ans. L'international yougoslave aura disputé 572 matchs avec les Rouge et Blanc dans les années 1940-1950, pour 262 buts inscrits.



## LE MATCH MYTHIQUE



Le 20 juin 1976, la Tchécoslovaquie affronte l'Allemagne de l'Ouest en finale de l'Euro. Dans une rencontre serrée (2-2 à la fin de la prolongation), tout se joue lors de la cruelle séance des tirs au but. Alors qu'Uli Hoeness, l'attaquant de la RFA, vient de manquer sa tentative, Antonin Panenka a l'occasion d'offrir la victoire à son équipe s'il réussit son tir au but. D'une petite pichenette frappée du cou-de-pied qui atterrit sous la barre transversale, le milieu de terrain vient non seulement de gagner l'Euro, mais il vient d'inventer un geste technique qui sera reproduit à de nombreuses reprises.

## LE CHANT EMBLÉMATIQUE

C'est bien connu, le chien est le plus fidèle ami de l'homme. De là à se considérer soi-même comme un toutou dévoué à son maître, il y a un pas. Un fossé même, que les supporters de l'Étoile rouge de Belgrade ont pourtant allègrement franchi dans leur chant *Po Zimi, Kisi, Suncu, Snegu* (En hiver, par vent, soleil, neige ou pluie, en VF), dans lequel ils expliquent être aussi fidèles qu'un chien. Il faut dire qu'en matière de loyauté, les *Delije* s'y connaissent, tant ils mettent le feu à chaque match à domicile. Et ce, que le soleil brille sur Belgrade ou qu'il fasse un temps de chien. Le débit sonore est d'autant plus important lors du derby éternel face au Partizan, où les *Grobari* (les fossoyeurs en VF, surnom donné par les supporters de l'Étoile rouge) répondent par: *"Je donnerais ma vie pour le Partizan."*




## LES OCCUPANTS

Fondé en 1945, le Fudbalski klub Crvena zvezda, plus communément appelé Étoile rouge de Belgrade en français, est le club le plus titré de l'ex-Yougoslavie. Il est, en compagnie du Steaua Bucarest, le seul club d'Europe de l'Est à avoir remporté la Ligue des champions. C'était en 1991, face à l'Olympique de Marseille. Cette Coupe d'Europe est la cerise sur le gâteau du palmarès du club serbe, qui a remporté les divers championnats auxquels il a participé (Yougoslavie, Serbie-et-Monténégro, Serbie) à 31 reprises. L'Étoile rouge reste d'ailleurs sur quatre titres lors des quatre dernières saisons (2018, 2019, 2020, 2021). Ajoutez à cela des Coupes, des Supercoupes et même une Coupe intercontinentale, et vous obtenez une armoire à trophées qui déborde.

## 110 000

Record d'affluence du stade. Le 23 avril 1975 en demi-finales de la Coupe des vainqueurs de coupe entre l'Étoile rouge et Ferencváros. 96 070 places ont été vendues, mais 110 000 spectateurs se sont massés dans les tribunes.



## 12

Le Marakana est situé 12 mètres en dessous du terrain naturel. Pour y parvenir, les équipes de terrassement ont excavé pas moins de 350 000 m³ de terre et 15 000 m³ de roche.

L'ÉPOPÉE

# VILLARREAL 2006, L'ÉPOPÉE SOUS-MARINE

**Lors de la campagne de Ligue des champions 2005-2006, Villarreal va défier tous les pronostics grâce à un esprit d'équipe remarquable et Juan Román Riquelme en leader charismatique. Finalement demi-finalistes de l'édition après une élimination très amère contre Arsenal, les *Amarillos* auront tout de même tracé la voie d'un futur succès européen.** PAR ANTOINE DONNARIEIX. PHOTOS: ICON SPORT

26 mai 2021, Villarreal s'impose face à Manchester United en finale de Ligue Europa, au terme d'une séance de tirs au but interminable (1-1, 11-10). Pour le Sous-Marin jaune, c'est une joie immense: il s'agit là de son tout premier triomphe en Europe. Et celui-ci paraît encore plus dingue lorsque l'on se souvient que le club a été relégué en deuxième division il y a seulement neuf ans. Mais à Villarreal, on s'y connaît en miracles et en résurrection. En effet, il y a un peu plus de quinze ans, le club s'était déjà offert une folle épopée européenne, dans la plus prestigieuse des compétitions, alors qu'il n'avait débarqué en D1 que cinq ans auparavant.




Diego Forlán au sommet de son art.

**"Si j'aurais aimé tirer le penalty contre Arsenal? Riquelme était chargé de le tirer."** Diego Forlan

## Deux buts encaissés et deux buts marqués en six matchs

Retour à la fin de la saison 2004-2005. Au terme d'une dernière journée haletante, Villarreal accroche la troisième place de Liga, synonyme de tour préliminaire de C1. Les *Amarillos* tombent d'entrée de jeu contre l'Everton FC de David Moyes. Mais les hommes de Manuel Pellegrini vont réaliser un premier exploit en s'imposant à l'aller comme au tour, et en validant leur ticket pour la phase de poules, pour la première fois de leur histoire. *"Notre préparation a été excellente, nous étions parvenus à maintenir notre effectif de la saison passée avec quelques recrues supplémentaires,* évoque Diego Forlán, avant-centre de l'équipe. *Cette stabilité nous a permis de passer cet obstacle."* Malgré des joueurs charismatiques comme Juan Pablo Sorín, Marcos Senna ou Juan Román Riquelme pour aiguiller la troupe, Villarreal fait tout de même partie des petits poucets de la compétition.

*"Lorsque je suis arrivé à Villarreal, je ne savais pas placer le club sur une carte de l'Espagne*, rembobine Mariano Barbosa, gardien de but argentin et doublure de l'Uruguayen Sebastián Viera. *En réalité, c'est un petit village. En Argentine, on pourrait comparer ce club à Banfield. Et encore, la ville de Banfield est plus grande que Vila-real! Il fallait se rendre compte du truc. Manchester United venait jouer dans un village. Les joueurs ont dû arriver là et se dire:* 'Mais c'est ici qu'on va jouer?'" Dans les faits, les *Red Devils* vont affronter un bloc équipe impénétrable sans parvenir à faire

la différence au cours des deux rencontres (0-0, 0-0). Mieux encore: en six matchs de poules, Villarreal inscrit deux buts et en encaisse autant pour terminer invaincu avec deux victoires, quatre nuls et la place de leader. Lors de la dernière journée, un but d'Antonio Guayre face au LOSC permet aux Espagnols de filer dans le tableau final (1-0). *"Nous avons vraiment pris ce minichampionnat match après match, il y avait une concurrence très féroce*, synthétise Forlán. *Sur le papier, tu pouvais peut-être penser que Lille était moins dangereux, mais les équipes françaises sont toujours dures à jouer. Nous avons lutté jusqu'à la dernière seconde pour passer."*

## Des buts à l'extérieur qui rapportent

Pas à pas, Villarreal écrit son histoire. Et celle-ci passe par Ibrox Park, où un huitième de finale contre les Glasgow Rangers attend l'armée jaune. *"Le match aller en Écosse, wouah! Ce n'était pas simple de se déplacer en temps normal, mais contre les Rangers, c'était encore plus compliqué*, se rappelle Forlán. *Depuis les tribunes, les fans ont mis une pression folle dans la partie, ils étaient en transe totale. Tu pouvais vraiment sentir que tu n'étais pas chez toi."* Malgré l'ambiance électrique, Villarreal arrache un match nul bien payé (2-2) avant de se qualifier à la maison grâce à la règle des buts marqués à l'extérieur (1-1). *"Voir disparaître cette règle aujourd'hui, c'est difficile à expliquer*, concède Forlán. *À titre personnel, elle a servi plus d'une fois à mon équipe pour se qualifier au tour suivant, donc j'y suis forcément attaché. Je l'aimais bien!"*

Et pour cause: en quarts de finale, Villarreal profite du même point de règlement pour dompter l'Inter grâce au but de Forlán à Milan, puis à Riquelme, passeur décisif pour son capitaine Rodolfo Arruabarrena au Madrigal (1-2, 1-0). *"Si je dois retenir un seul match de Román à Villarreal, c'est ce match retour contre l'Inter*, confie de son côté Gonzalo Rodríguez, défenseur central des *Amarillos* entre 2004 et 2012. *C'était le match où nous avions le plus besoin de ses services, et il est parvenu à monopoliser tout le milieu de terrain milanais à lui seul. Un vrai guide."*

## Riquelme, un loupé qui fait mal

Qualifié en demi-finale de C1 et déjà perçue comme l'équipe la plus performante de l'histoire pour sa première participation à la Ligue des champions, Villarreal affronte Arsenal en double confrontation pour un ticket en finale. À Highbury, le Sous-Marin jaune prend l'eau, mais ne craque qu'une seule fois sur un but de Kolo Touré (1-0). Au Madrigal, la donne est bien différente: Arsenal plie sous les offensives hispaniques, mais ne rompt pas. À une minute de la fin du temps réglementaire,




l'arbitre siffle un penalty à la suite d'une faute de Gaël Clichy sur José Mari. Juan Román Riquelme a la possibilité d'envoyer tout ce petit monde en prolongation. Mais en plongeant sur sa gauche, Jens Lehmann repousse le tir du Torero et met un terme au rêve éveillé du club espagnol.

Dans les larmes, Villarreal doit quitter la compétition le cœur lourd. *"Nous ne serions pas allés aussi loin dans la compétition si Román n'avait pas été dans notre équipe*, tranche Barbosa. *Alors quand on me dit:* 'Ah, ce péno de Riquelme, quel dommage...' *j'ai envie de leur répondre que pour le manquer, il faut déjà avoir le cran de le tirer."* Chez Forlán, cette élimination aussi proche d'une finale de C1 reste dure à avaler. *"Aujourd'hui encore, ce penalty manqué est en travers de ma gorge quand je dois en parler*, confie le meilleur joueur du Mondial 2010. *Est-ce que j'aurais aimé tirer ce penalty? Riquelme était chargé de le tirer."* Quinze ans plus tard, Villarreal a battu Arsenal et MU pour remporter la Ligue Europa 2020-2021. Grâce à leur histoire et à un certain goût de la revanche, les *Amarillos* ont appris à devenir de vrais champions.

**Propos de Forlán recueillis par AD, ceux de Barbosa et Rodríguez issus de TyC Sports.**

**Riquelme, ce loser magnifique.**



JOUEUR DE LÉGENDE

# GEORGE BEST



**Son nom laissait présager une ascension vers les sommets, et George Best l'a confirmé. Légende de Manchester United, le Ballon d'or 1968 a brillé à la hauteur de la rock star qu'il a été, avant de s'éteindre sous l'effet de ses excès.** PAR QUENTIN BALLUE. PHOTOS: ICON SPORT

## SIMPLY THE BEST

Bien avant Éric Cantona, David Beckham et Cristiano Ronaldo, c'est George Best qui a donné au numéro 7 de Manchester United ses premières lettres de noblesse. Le Nord-Irlandais a marqué 179 buts en 470 rencontres avec les *Red Devils*. Un total qui en fait le cinquième meilleur réalisateur de l'histoire du club à égalité avec Dennis Viollet. Les services rendus lui vaudront une statue devant Old Trafford, partagée avec Denis Law et Bobby Charlton. Un trio baptisé *The United Trinity*, qui a mené MU à sa première Coupe d'Europe en 1968. À cheval entre les sixties et les seventies, le cinquième Beatles a déchaîné les passions, autant qu'il a par la suite souffert de son addiction. *"J'ai dépensé beaucoup d'argent dans l'alcool, les filles et les voitures de sport. Le reste, je l'ai gaspillé"*, avait-il célèbrement déclaré. Une fois le chapitre MU refermé en 1974, l'attaquant s'embarquera dans une tournée qui le conduira en Irlande, aux États-Unis, à Hong Kong ou encore en Australie. Si la deuxième partie de sa carrière ne soutient absolument pas la comparaison avec la première et que le natif de Belfast a fini par se perdre, il laisse derrière lui un héritage et des *punchlines* inoubliables. Après tout, *"Maradona good, Pelé better, George Best."*

## SON MATCH RÉFÉRENCE

**Benfica 1-5 Manchester United, 9 mars 1966**
Best n'a pas encore fêté ses 20 ans qu'il s'affirme déjà comme l'un des plus grands. Sur la pelouse du Benfica d'Eusébio, le Mancunien étale une insolence qui flirte déjà avec l'excellence. Une tête sur un coup franc botté par Tonny Dunne, puis une accélération foudroyante pour laisser sur place Ferreira Pinto, Fernando Cruz et Germano, avant de marquer d'un tir croisé. Auteur d'un doublé en 13 minutes, il met les *Red Devils* sur une voie royale vers les demi-finales de la C1, un stade que MU n'avait plus atteint depuis 1958.

**La fiche**

### *GEORGE BEST*

Né le 22 mai 1946, à Belfast
Mort le 25 novembre 2005, à Londres
1,75m
**Attaquant**

**International nord-irlandais**
37 matchs, 9 buts

**Parcours pro:**
**1963-1974** Manchester United (Angleterre)
**1974** Jewish Guild (Afrique du Sud)
**1974** Dunstable Town (Angleterre)
**1975** Stockport County (Angleterre)
**1975-1976** Cork Celtic (Irlande)
**1976** Los Angeles Aztecs (États-Unis)
**1976-1977** Fulham (Angleterre)
**1977-1978** Los Angeles Aztecs (États-Unis)
**1978-1979** Fort Lauderdale Strikers (États-Unis)
**1979-1980** Hibernian (Écosse)
**1980-1981** San José Earthquakes (États-Unis)
**1982** Sea Bee (Hong Kong)
**1982** Hong Kong Rangers (Hong Kong)
**1983** Bournemouth (Angleterre)
**1983** Brisbane Lions (Australie)

**Palmarès:**
1 Ballon d'or (1968)
2 Championnats d'Angleterre (1965, 1967)
2 Community Shields (1965, 1967)
1 Coupe des clubs champions (1968)

## 5 BUTS À RETENIR (À RETROUVER SUR YOUTUBE)

**1. Manchester United – Benfica, 29 mai 1968.** Finale de la Coupe des clubs champions à Wembley. Il entre dans la légende par la grande porte en donnant l'avantage à United au début de la prolongation en crochetant José Henrique. Pour l'éternité.

**2. Manchester United – Tottenham, 6 février 1971.** Un ballon mal dégagé, une sortie ratée de son compatriote Pat Jennings, et Best ne se fait pas prier pour ajuster un lob millimétré. Désarmant de facilité.

**3. Manchester United – Chelsea, 28 octobre 1970.** Lancé vers la cage de Peter Bonetti, il échappe à un tacle assassin de Ron Harris, élimine le gardien et qualifie MU pour les quarts de la League Cup. Le Nord-Irlandais volant.

**4. San Jose Earthquakes – Fort Lauderdale Strikers, 22 juillet 1981.** Il mystifie la défense des Strikers pour ce but d'anthologie, souvent décrit comme le plus beau de la North American Soccer League.

**5. Manchester United – Sheffield United, 2 octobre 1971.** Insaisissable balle au pied, il balade les *Blades* et finit son action du droit, avec l'aide du poteau. Un but *maradonesque*. Ou plutôt *bestesque*.



## 3 CHOSES QUE VOUS NE SAVEZ PAS SUR LUI

**1.** Son nom a été donné à l'un des deux aéroports de Belfast le 22 mai 2006, jour où il aurait dû fêter ses 60 ans. *Ladies and gentlemen, welcome to George Best Belfast City Airport.*

**2.** De retour de quatre semaines de suspension, il inscrit un sextuplé en 1970 contre Northampton Town au cinquième tour de la FA Cup (2-8). Du jamais-vu à United depuis Harold Halse en 1911.

**3.** Sa vie a fait l'objet d'une comédie musicale intitulée *Dancing Shoes*.

## MAILLOTS ET LÉGENDES

# SAMPDORIA

**Il est, selon beaucoup d'experts, le plus beau maillot de football au monde. Mais connaissez-vous vraiment l'histoire du maillot bleu roi de la Sampdoria?** PAR AURÉLIEN BAYARD. PHOTOS: ICON SPORT / DR







Tout fan de *Dragonball Z* a déjà essayé de fusionner avec un pote, comme Trunks et San Goten dans le célèbre manga d'Akira Toriyama. Pourtant, aussi génial soit-il, Toriyama n'est pas l'inventeur de la fusion. Près de 50 ans auparavant, deux clubs de Gênes, la Sampierdarenese et l'Andrea Doria, avaient déjà fusionné, pour donner naissance à la Sampdoria. Fusion des deux noms, mais fusion, aussi, des couleurs. La Sampierdarenese évoluait depuis sa création en 1899 en maillot blanc avec deux bandes horizontales rouge et noire. L'Andrea Doria, elle, jouait depuis 1895 en maillot bleu et blanc. La nouvelle tunique, adoptée en 1946, va tout simplement reprendre les quatre couleurs: le maillot sera bleu, et orné de bandes horizontales blanches, rouge et noire. Au milieu des bandes est apposée la croix de saint Georges, qui figure sur les armoiries de la ville de Gênes. En plus d'être magnifiques, ces couleurs ont chacune une explication poétique. Le bleu et le blanc représentent la mer bordant Gênes, et le sel qu'elle contient, tandis que le rouge et le noir symbolisent le cœur et un orage s'éloignant vers l'horizon.




**LE MAILLOT ERG, SYMBOLE DE SUCCÈS**

Le maillot porté entre 1990 et 1992 est associé aux plus belles pages de l'histoire de la Samp. De fait, en 1991, les *Blucerchiati*, emmenés par leurs "jumeaux du but", Roberto Mancini et Gianluca Vialli, remportent leur premier Scudetto. L'année suivante, ils atteignent la finale de la Ligue des champions, disputée à Wembley face au Barça, mais s'inclinent 1-0. Vingt-neuf ans plus tard, Mancini et Vialli remportent l'Euro 2020 dans ce même stade, certainement avec un maillot de la Samp' planqué sous le costard.

## CLUB OUBLIÉ

# LIVORNO CALCIO

**En 2006, un petit club toscan secoue le football italien. Son nom: l'AS Livorno Calcio. Débarqué en Serie A sans avoir remporté le moindre titre majeur, le club toscan crée l'exploit et se hisse jusqu'en Coupe d'Europe. Avant de retomber dans l'oubli.**

PAR ADEL BENTAHA. PHOTO: ICON SPORT

Au mois de mai 2004, Livourne validait officiellement sa promotion en Serie A. Une belle consécration pour les Grenats, qui retrouvent l'élite après 55 ans à osciller entre deuxième, troisième et quatrième divisions. Fondé en 1915, le club est considéré comme le fier représentant du peuple. Une identité perpétuée par des supporters toujours au rendez-vous dans le bouillant Stadio Armando-Picchi. Pour ces retrouvailles, l'équipe termine ainsi par deux fois dans la première moitié du tableau. Une franche réussite, confirmée à l'orée de l'année 2006 par une qualification en Coupe de l'UEFA. La campagne européenne est historique, soulignée entre autres par une victoire à l'Abbé-Deschamps face à l'AJ Auxerre (0-1). Les Livournais atteindront alors les seizièmes de finale, battus par l'Espanyol, futur finaliste du tournoi. De cette période faste émergeront notamment des joueurs de classe mondiale. Outre le jeune Giorgio Chiellini, formé au club, Livorno pouvait se targuer de compter dans ses rangs le Ghanéen Samuel Kuffour, l'imposant gardien Marco Amelia, champion du monde avec la *Nazionale*, et le grand Cristiano Lucarelli, flanqué de




son légendaire numéro 99. La parenthèse enchantée reste malheureusement courte et se referme dès la saison suivante, voyant l'institution lentement dépérir. Enchaînant les relégations et en proie aux difficultés économiques, l'AS Livourne a été dissoute à l'été 2021. Refondée sous la dénomination US Livorno 1915, la structure doit désormais repartir de la D5. Un long chantier commence.

## L'AGENDA

# DU 24 OCTOBRE AU 16 NOVEMBRE

PAR TOM BINET. PHOTOS: ICON SPORT / DR

**DIMANCHE 24 OCTOBRE**
**• Ligue 1: Olympique de Marseille-Paris Saint-Germain**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que c'est le Classique, tout simplement. Parce que le Vélodrome. Parce que Lionel Messi. Parce que Jorge Sampaoli. Et parce que oui, il y a du suspense.




**LE CONSEIL DE DYLAN BATUBINSIKA, JOUEUR DE FAMALICÃO FORMÉ AU PSG**
*"Il va falloir observer l'intensité qui sera mise, parce qu'il y en aura beaucoup, et la ferveur du public marseillais. C'est un peu le même esprit que la Ligue des champions, il faut défendre sa ville et ses couleurs. C'est un match que j'ai toujours regardé depuis que je suis enfant, c'est mon match référence chaque année. Les amoureux des clubs attendent ce match-là toute la saison."*

**• Premier League: Manchester United-Liverpool**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que le derby d'Angleterre, dans l'un des plus grands stades d'Europe, est toujours un rendez-vous à part. Qui plus est avec le retour de Cristiano Ronaldo, devant son public.



**LE CONSEIL D'ADRIEN REGATTIN, JOUEUR DU VOLOS NPS**
*"Quel match passionnant! Le premier gros match pour CR7 en Angleterre contre une équipe du Big 5 et dans une ambiance fantastique à l'anglaise. J'imagine qu'il y aura une pluie de buts. Manchester United a de très grandes ambitions cette année après son recrutement. Deux très belle équipes qui vont se battre pour être championnes d'Angleterre!"*

**• Liga: FC Barcelone-Real Madrid**
Pourquoi il faut le regarder: Certes, la Liga a encore perdu de sérieuses plumes cet été, et son attrait est endommagé. Mais le championnat espagnol possède encore le match le plus regardé, scruté, analysé et commenté de la planète. Rien que ça.

**• Serie A: Inter-Juventus**
Pourquoi il faut le regarder: Un nonuple champion d'Italie, stoppé dans son gueuleton par un voisin honni et deux équipes qui se lancent cette saison dans une guerre fratricide à la conquête de la Botte. Il faut avouer que le *storytelling* a de la gueule.

**VENDREDI 29 OCTOBRE**
**• Ligue 1: Paris Saint-Germain-Lille**
Pourquoi il faut le regarder: Pour voir le PSG prendre sa revanche sur l'équipe qui l'a privé du titre la saison dernière. Ou les Dogues de Jonathan David refaire le coup dans un Parc des Princes sidéré. Au choix.




**LE CONSEIL D'AURÉLIEN CHEDJOU, ANCIEN JOUEUR DU LOSC**
*"C'est le champion en titre contre l'équipe la plus forte de Ligue 1. On sait dans quelles conditions Lille a gagné l'an dernier, et chacun va vouloir faire valoir ses forces. C'est l'occasion de montrer à Paris que même s'il est le Goliath, Lille a des choses à faire valoir. Je pense que Lille peut faire la différence sur coups de pieds arrêtés offensifs, parce que l'axe central de Paris n'est pas l'assurance tous risques."*

**DIMANCHE 31 OCTOBRE**
**• Serie A: AS Rome-AC Milan**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que des retrouvailles entre Zlatan Ibrahimovic et José Mourinho sont immanquables par définition. Surtout quand il s'agit d'un choc entre deux cadors de Serie A.

**MERCREDI 3 NOVEMBRE**
**• Ligue des champions: RB Leipzig-Paris Saint-Germain**
Pourquoi il faut le regarder: Une affiche devenue un simple rendez-vous annuel pour les Parisiens. Expédié comme une vulgaire lettre à la poste?

**JEUDI 4 NOVEMBRE**
**• Ligue Europa: Olympique de Marseille-Lazio**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que dans l'histoire récente, la Lazio est une véritable bête noire pour les Marseillais. Plus de vingt ans que les supporters olympiens font des cauchemars de Simone Inzaghi...

**SAMEDI 6 NOVEMBRE**
**• Premier League: Manchester United-Manchester City**
Pourquoi il faut le regarder: Bleue ou rouge? La ville de Manchester doit une nouvelle fois choisir son camp, et ça ne se fera pas sans un peu de sang et quelques larmes.

**SAMEDI 13 NOVEMBRE**
**• Éliminatoires au Mondial 2022: France-Kazakhstan**
Pourquoi il faut le regarder: La dernière à la maison pour la bande de Didier Deschamps, qui espère composter son billet pour le Qatar dans un Stade de France à la fête.

**MARDI 16 NOVEMBRE**
**• Éliminatoires au Mondial 2022: Argentine-Brésil**
Pourquoi il faut le regarder: Parce que si tout va bien cette fois, le match devrait se jouer.

## POURQUOI JE DÉTESTE…

# LES CONFÉRENCES DE PRESSE



**C'est agaçant, irritant et insupportable. D'ailleurs: il faut que cela cesse. Chaque mois, *So Foot Club* pousse son coup de gueule, entre énervement et mauvaise foi. Ce mois-ci, on s'attaque aux conférences de presse, qui servent de moins en moins à quelque chose vu à quel point la langue de bois y règne.** PAR ADRIEN CANDAU. PHOTO: ICON SPORT

À en croire la dernière édition du *Petit Larousse*, la langue française comprendrait autour de 60 000 mots. Ce qui laisse normalement l'embarras du choix aux footballeurs et entraîneurs, quand il leur est demandé de se plier au rituel de la conférence de presse, d'avant et d'après-match. Bien sûr, on n'est jamais à l'abri d'une bonne surprise, à l'image d'Éric Cantona en 1995. Après avoir administré un coup de pied façon kung-fu à un supporter de Crystal Palace lors d'un match de championnat, le *King* lâchera en guise d'explication à la meute médiatique: *"When seagulls follow the trawler, it is because they think sardines will be thrown into the sea."* Soit en VF: *"Quand les mouettes suivent le chalutier, c'est parce qu'elles pensent que des sardines seront jetées à la mer."*

Seulement, tout le monde n'a pas le sens de la formule de l'ancien milieu offensif de Manchester United. Bien trop souvent, les conférences de presse des footballeurs et entraîneurs se résument à une accumulation de poncifs footballistiques, où la parole libérée n'existe pas ou plus. Les formules d'usage sont bien connues: *"Ça s'est joué sur des détails"*, *"L'important c'est le collectif"*, *"Dans le football tout est possible"*, *"Le groupe vit bien"*, *"On prend les matchs les uns après les autres"*, *"On va donner le maximum face à un adversaire de qualité."*

On pourra se moquer de la rhétorique limitée et stéréotypée des footballeurs, comme s'en prendre aux questions pas toujours très inspirées des journalistes, peut-être autant lassés par l'exercice que les joueurs eux-mêmes. La conférence de presse ressemble désormais souvent à un pari perdu d'avance. Son format, contraignant et frustrant – une question courte, une réponse courte –, n'incite pas à la réflexion ou l'analyse. Sa configuration – plusieurs journalistes face à un ou deux joueurs ou entraîneurs – permet encore moins de développer une quelconque forme d'intimité avec ces derniers. Les rares fois où les médias osent sortir du cadre strict qui leur est imposé, on leur oppose souvent le bruit du silence. L'exercice fait désormais surtout office de tradition désuète, de passage obligé et rebutant pour à peu près tout le monde.

Y a-t-il seulement une bonne raison de le maintenir? Peut-être bien que oui. Car il faut croire que certains oiseaux rares volent encore au-dessus du lot, quand un micro leur est tendu. Comme Marcelo Bielsa par exemple qui, contrairement à beaucoup de coachs qui refusent de parler tactique avec les journalistes, accepte de disséquer et d'expliciter le moindre de ses choix sur le terrain. C'est alors un passionnant dialogue qui se dessine, une transmission d'idées, de connaissances et de concepts, que les médias peuvent alors vulgariser et présenter au plus grand nombre. Signe que la conférence de presse peut encore avoir de belles choses à offrir, quand ceux qui pensent et font le football sont décidés à vraiment en parler. ⚽